

10
ANS

APIdays

UNAF • Journées nationales de
l'abeille, sentinelle de l'environnement

BILAN ET REVUE DE PRESSE

**JEUDI 13, VENDREDI 14,
ET SAMEDI 15 JUIN 2019**

**Animations gratuites
Enfants - Adultes**

Extraction de miel
et dégustation,
jeux pédagogiques,
expositions...



Abelle, sentinelle de l'environnement®



10
ANS

APIdays

UNAF • journées nationales de
l'abeille, sentinelle de l'environnement

JEUDI 13
VENDREDI 14
SAMEDI 15
JUN 2019



Meilleure
ouvrière
de France

APIdays® 2019

13 – 14 – 15 Juin 2019

REVUE DE PRESSE

(EXTRAITS)



11/06/2019 12:09:08

Les apiculteurs demandent l'étiquetage des miels de mélanges

Les organisations d'apiculteurs ont lancé mardi une pétition adressée au gouvernement, pour demander un étiquetage obligatoire sur l'origine et la part des miels issus de mélanges.

"La France importe 80% des miels qu'elle consomme. Certains pays d'origine pratiquant les prix les plus bas, à commencer par la Chine, sont souvent épinglés pour des fraudes comme l'ajout de sirop de sucres", relève la pétition, lancée par l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf), le Syndicat national de l'apiculture, la Fédération française des apiculteurs professionnels, avec la Confédération paysanne et Agir pour l'environnement.

"Promis par le gouvernement dès 2017, l'étiquetage obligatoire de l'origine du miel a été reporté à plusieurs reprises", ajoute le texte, alors que d'autres pays européens s'y mettent.

Après l'Italie et la Grèce, l'Espagne a annoncé la mise en place de l'affichage obligatoire sur les pots du pourcentage de chaque miel en fonction du pays d'origine.

A ce stade, la réglementation oblige à apposer seulement une mention "Origine UE/non UE".

Les apiculteurs français, qui dénoncent une concurrence déloyale, le manque de débouchés faute de prix d'achat équitable, s'adressent aux ministres de l'Economie Bruno Le Maire et de l'Agriculture Didier Guillaume.

La pétition avait recueilli mardi à la mi-journée près de 15.000 signatures, alors que doivent se tenir de jeudi à samedi les 10e "Apidays", journées d'activités pédagogiques sur le rôle des abeilles.

Chaque année les Apidays accueillent plusieurs dizaines de milliers de personnes, selon l'Unaf, qui les organise. Pour cette 10e édition, prévue dans une centaine de lieux, l'événement mettra en avant les multiples compétences de l'abeille, pollinisatrice essentielle des cultures mais dont le nombre chute depuis une vingtaine d'années du fait notamment des pesticides.

Plus de 20.000 espèces d'abeilles dans le monde contribuent à la survie et à l'évolution de plus de 80% des espèces végétales, rappelle l'Unaf.

cho/ial/spe



Le très ruche univers des abeilles

Événement A l'occasion des Apidays (14 et 15 juin), focus sur un insecte aussi précieux que menacé

1 La première ouvrière de France indispensable

Ce sont les reines du bizz animal. Si toutes les espèces ont évidemment un rôle à jouer dans la chaîne alimentaire et notre écosystème, les abeilles sont, elles, essentielles à bien des titres. Henri Clément est apiculteur professionnel à Fraissinet-de-Fourques (Lozère) dans les Cévennes et porte-parole de l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf). Il tient à rappeler que par leur activité pollinisatrice les abeilles sont à l'origine de « 35% des ressources alimentaires de la planète et de deux tiers de notre diversité alimentaire ». Si tout le monde

pense immédiatement aux fleurs, le rôle de ces insectes est en réalité bien plus large. « Pour avoir des légumes (et des fruits), des graines sont nécessaires et pour cela il faut laisser fleurir les salades, les navets, les poireaux et que leurs fleurs soient butinées. » Bref, sans les abeilles la vie serait bien terne. « Je prends souvent l'exemple du petit-déjeuner. Sans elles, il n'y a ni café, ni chocolat, ni jus de fruit, ni même de pâte à tartiner type Nutella puisque celles-ci sont produites à base de noisettes. » Alors, il reste quoi à la fin, le bol ?



L'activité pollinisatrice des abeilles est primordiale pour notre alimentation.

2 L'homme et les abeilles, une vieille histoire

Le miel, le plus vieux dessert de l'humanité ? Eh oui, les hommes préhistoriques récoltaient déjà le nectar des ruches sauvages. Des peintures rupestres représentent même des scènes d'enfumage. Pourtant, il faut attendre le néolithique (8500 avant J.-C.) pour que l'homme crée des habitats artificiels et y élève des colonies. L'apiculture était née.



3 Une organisation « eusociale »

L'abeille domestique est l'exemple le plus connu d'insecte dit « eusocial ». C'est-à-dire une communauté fondée sur l'entraide entre les membres, la cohabitation de multiples générations et une division des individus en castes : fertiles et non fertiles.

4 L'apiculture, un métier mais aussi un loisir

Élever des abeilles chez soi comme on le ferait avec des poules, c'est tout à fait possible. A la petite différence qu'il vous faudra l'équipement adéquat : combinaison, chapeau, voile, enfumoir... et faire attention à quelques détails. La ruche doit être déclarée aux autorités et ne peut pas être installée n'importe où. En cas de doute, renseignez-vous en préfecture.

9 Zoom sur la ruche, le cœur de l'usine à miel

Les abeilles sont dérangées dans leur travail par l'apiculteur.



Un apiculteur vient de retirer un cadre d'une ruche abritant une colonie d'abeilles butineuses. Sur ce cadre, ces dernières construisent leurs alvéoles hexagonales, où elles produisent le miel.

5 Une population en grave danger

Pesticides, changement climatique, arrivée du frelon asiatique... Les ruches sont sous pression. « En France, en 1995, un apiculteur perdait 5 à 6% de ses colonies chaque année. Aujourd'hui c'est 30%, soit 300 000 ruches », alerte l'apiculteur cévenol. Une chute démographique qui pèse sur les quantités de miel obtenues par les professionnels. Dans les années 1990, l'Hexagone produisait « 32 ou 33 000 tonnes » annuelles. Aujourd'hui, c'est « 19 000 tonnes les bonnes années, 10 000 les mauvaises, comme ce fut le cas en 2016 ou en 2017. »

6 Comment protéger les abeilles à son niveau ?

Dans la lutte contre la disparition de nos amies rayées en jaune et noir, chacun peut agir. Henri Clément invite les habitants des villes et des campagnes à « ne pas mettre de pesticides dans les jardins » et « à planter des espèces intéressantes pour les pollinisateurs », comme la lavande, le thym, le romarin ou le perce-neige. Mais surtout à soutenir « les apiculteurs locaux, car les abeilles qui ont produit ce miel ont pollinisé la biodiversité sauvage, les cultures et les terrains du coin. » C'est ça, un cercle vertueux.

7 Les richesses de la gelée royale

Acides aminés, vitamines B3, B5, B8, B9, cuivre, fer ou encore phosphore, la gelée royale est un vrai concentré d'éléments bienfaits. Les effets sur la santé seraient donc multiples : amélioration des défenses immunitaires, effets euphorisants, baisse du stress et réduction de la fatigue physique et intellectuelle.



8 Les Apidays fêtent leurs 10 ans, mais c'est quoi ?

Les 14 et 15 juin prochains aura lieu, dans une centaine de villes, l'édition 2019 des Apidays. Une journée de sensibilisation « en faveur des abeilles et des pollinisateurs sauvages » lancée il y a dix ans par l'Unaf. Dégustations de miel, découverte de la vie de la ruche, projections de films, jeux et ateliers pour les enfants seront au programme. Plus d'infos sur www.abeillesentinelles.net.

10 C'est tweeté!

« Le saviez-vous ? Les abeilles contribuent à la pollinisation de plus de 170 000 espèces de plantes. »
Val'hor @ val_hor



Dreux → Vivre sa ville

ENVIRONNEMENT ■ Deux ruchers vont être installés à Vert-en-Drouais et à Dreux, dans les vignes des Bâtes

Les abeilles sont de retour en ville

Trois ruches vont être installées dans les vignes des Bâtes à Dreux et trois autres à Vert-en-Drouais. La récolte de miel aura lieu au printemps 2020.

Claire Béguin
claire.beguin@centrefrance.com

Les abeilles sont indispensables à la biodiversité. « S'il n'y avait pas d'abeilles, notre bol alimentaire serait très pauvre. Nous aurions droit à une tartine de pain sec sans rien dessus et un bol de thé », assure Denis Le Page, apiculteur, responsable du rucher école de Marly-le-Roi (Yvelines) et membre de l'Union nationale de l'apiculture française (UNAF).

Trois ruches vont être installées par l'apiculteur, dans les vignes situées aux Bâtes à Dreux et gérées par Flora Gallica. Elles seront inaugurées, vendredi à 14 heures, tout comme les trois ruches, aménagées sur un terrain communal à Vert-en-Drouais. Ce projet de rucher municipal est porté par l'Agglo du Pays de Dreux, qui profite de sa semaine du développement durable pour promouvoir l'importance des abeilles.

Pollinisation

Retraité du bâtiment, Denis Le Page se passionne pour les abeilles depuis vingt-cinq ans. « J'ai pratiqué le judo pendant trente-cinq ans en loisirs, puis un jour les abeilles sont venues chez moi à Montesson (Yvelines) et je me suis intéressé à el-



FRUITS. Par la pollinisation, les abeilles assurent la production de fruits et de graines. PHOTO D'ILLUSTRATION : QUENTIN REIX

les. J'ai oublié le judo ».

Il possède aujourd'hui une vingtaine de ruches et forme une cinquantaine d'apiculteurs, par an, dans les Yvelines, avec le Syndicat interdépartemental des apiculteurs de la région parisienne (SIARP), qui rassemble 500 apiculteurs. Par l'intermédiaire du programme Abeille, sentinelle de l'environnement de l'UNAF, les apiculteurs interviennent dans les villes intéres-

sées pour monter des ruches et lancer des interventions pédagogiques autour du rôle des abeilles.

C'est le cas avec les ruches de Dreux et de Vert-en-Drouais. « Les vignes des Bâtes sont closes. Les ruches y seront en sécurité et les abeilles seront tranquilles », éclaire Denis Le Page.

« Le fait d'implanter des ruches en ville permet de rappeler que les abeilles existent. Elles

permettent de protéger la biodiversité. La pollinisation est la plus grosse richesse que les abeilles produisent. Sur quatre bouchées d'aliments que nous avalons, trois sont dues au travail des abeilles, qui assurent la production de fruits et de graines. »

Denis Le Page viendra, une fois par semaine, surveiller les ruches et s'assurer que les colonies d'abeilles accumulent suffi-

BIODIVERSITÉ

Heurs

84 % des espèces de plantes à fleurs répertoriées sur terre ont besoin des abeilles. Il existe 20.000 espèces d'abeilles, dont 1.000 en France. Une abeille peut voler jusqu'à une distance de 9,5 km. Ses ailes battent très vite, environ 200 battements par seconde.

Espérance de vie

Les abeilles qui naissent en été vivent environ quarante-cinq jours. Celles qui naissent en hiver ont une espérance de vie supérieure, de cinq à six mois. La reine vit, elle, entre quatre et cinq ans.

Reproduction

La reine est fécondée une seule fois dans sa vie. Elle peut pondre environ 2.500 œufs en 24 heures. Les mâles, les faux-bourbons meurent après l'accouplement. On reconnaît la reine, à sa taille. Elle mesure en moyenne 24 millimètres, soit un centimètre de plus que les ouvrières.

samment de réserve pour passer l'hiver. La première récolte de miel aura lieu au printemps 2020. C'est l'Agglo du Pays de Dreux qui sera propriétaire du miel. ■

Pratique. Inauguration du rucher municipal, demain, à 14 heures, à l'écomusée des vigneron et artisans drouais Flora Gallica, 68 rue Saint-Thibault à Dreux. Entrée libre. Inauguration du rucher, place de l'église à Vert-en-Drouais, demain, à 17 heures. Entrée libre.



HEGENEY Fête du jeu et APIdays

Un dimanche pour jouer et découvrir les abeilles

Hegenevy accueillera, dimanche 16 juin à partir de 14 h, la fête du jeu. Un événement qui proposera de nombreuses activités dès mardi pour toute la famille. Cette année, l'intercommunalité Sauer-Pechelbronn a décidé d'y greffer les animations autour des abeilles dans le cadre des APIdays.

C'est l'occasion de passer du temps en famille. La communauté de communes Sauer-Pechelbronn met en place un grand nombre d'activités dans le cadre de la fête du jeu qu'elle organise en partenariat avec la Fédération des Maisons de jeunes et de la culture et l'AASBR.

Si une partie importante des événements se déroule dimanche 16 juin à Hegenevy, d'autres animations seront proposées tout au long de la semaine (lire par ailleurs). Les festivités commenceront dimanche à 14 h et comprendront de nombreux ateliers (maquillage, bricolage et sculpture sur ballon). Du côté des jeux, il y en aura en bois, un jeu de l'oie géant et un escape game.

Trois spectacles dans l'après-midi

Trois spectacles rythmeront l'après-midi : à 15 h l'Atelier Rock de l'École de musique intercommunale (ECMU) verra les jeunes monter sur scène ; lors de Péri en scène à 16 h 45, les enfants des périscolaires chanteront et danseront sur le thème de l'environnement ; et enfin, un show humoristique et en chanson avec les Pâtes au Gaz aura lieu à 17 h 30.

Parallèlement, la Halte-garderie, le Relais Parents-assistants-maternels et petite-enfance mettront à disposition un espace pour les « tout petits », avec notamment de la baby-gym de 14 h 30 à 17 h 30.

Dans le cadre de sa labellisa-



La fête du jeu du 16 juin sera l'occasion de se familiariser aussi avec le monde des abeilles et d'assister à une extraction de miel.

Photo archives DNA/Véronique KOHLER

tion Territoire à énergie positive pour la croissance verte, l'intercommunalité souhaite inciter les participants à venir à vélo (un garage à vélo sera installé pour l'occasion) et l'association Cadr67 proposera des animations autour du cycle (parcours vélo, marquage de deux-roues, tours en Schoo-l'bus, un vélo-collectif...).

Cette année la fête du jeu est couplée aux APIdays, journées de sensibilisation initiées il y a tout juste dix ans par l'Union nationale de l'apiculture française avec qui l'intercommunalité a signé une charte de partenariat l'an dernier. Dans ce cadre, plusieurs animations auront lieu dimanche 16 juin : exposition d'une ruche et du matériel utilisé en apiculture, bricolages en carton, origami et confection de bougies en cire d'abeille, dégustation et vente de miel... À 15 h 30, les présents pourront assister à une extraction de miel.

Une soirée ciné-débat sur les abeilles vendredi à Gunstett

De plus, l'intercommunalité organise un ciné débat autour du film de Pierre-André Pellissier et Jean-Baptiste Moulin *Le Berger des abeilles* (durée 35 minutes) vendredi 14 juin à

20 h à la Maison des sports et des loisirs de Gunstett. Ce film montre une année de travail apicole et présente la vie d'une colonie d'abeilles. Le film sera suivi d'un débat en présence de Gérard Lickel, moniteur apicole, président de l'association Apimoder et Vincent Fischer, apiculteur, membre de l'association Fruits fleurs nature de Woerth et environs (entrée libre).

Pour ceux qui ne peuvent assister aux APIdays, l'intercommunalité organise des visites de ruchers du 6 juillet au 11 septembre (*) chez les apiculteurs qu'elle a soutenus dans l'acquisition de ruches.

(*) Samedi 6 juillet de 14 h à 18 h au 14 rue des Perdrix à Walbourg sur inscription au

Les animations de la semaine

Mardi 11 juin à 20 h : soirée jeux, animée par le SLAB à la salle des associations de Bilibenheim.

Mercredi 12 juin : jeu de piste aux alentours du musée français du Pétrole pour découvrir le passé pétrolier. Départs de 14 h 30 à 16 h 30 au musée du Pétrole (4 rue de l'École à Merkwiller-Pechelbronn). Gratuit. 03 88 80 91 08 et museec.petrole@musees-vosges-nord.org

Vendredi 14 juin : soirée jeux à 19 h à la salle des associations à Merkwiller-Pechelbronn et projection du film *Le Berger des abeilles* à 20 h à la Maison des sports et des loisirs de Gunstett. Entrées libres.

06 12 91 20 86 et au 10 rue du Nord à Lembach sur inscription au 03 88 90 77 60. Dimanche 7 juillet de 10 h à 18 h à Durrenbach au 42a Grand'Rue. Jeudi 15 août à 14 h au 15 rue Châtaignes à Wingen (également pour les enfants). Mercredi 11 septembre de 14 h à 17 h au 49 rue Principale à Obersteinbach pour les enfants sur inscription au 06 99 67 56 65.

Dimanche 16 juin, de 14 h à 20 h au stade à Hegenevy. Restauration et buvette tenues par les Jeunes engagés. Entrée libre. Contact : 03 88 90 77 71 ou barbara.weiss@sauer-pechelbronn.fr



ACTU DIJON

DIJON

À la découverte des pollinisateurs avec Apidays, la fête des abeilles



Photo archives *LBP*

La Ville de Dijon, Dijon métropole et le Jardin des sciences & Biodiversité invitent le public, tous âges, à célébrer les abeilles et autres insectes pollinisateurs jeudi dans le parc de l'Arquebuse.

Le but de cette journée : présenter les nombreuses actions menées en faveur de la préservation des abeilles. Plus de vingt-cinq stands, ateliers, animations, expositions, spectacles seront proposés pour informer, tout divertissant, sur l'univers fascinant et le rôle essentiel des pollinisateurs.

Apidays, la fête des abeilles, événement gratuit. Le 16 juin de 14 à 18 heures, parc de l'Arquebuse, 1, avenue Albert-1^{er}.



Lens-Liévin-Hénin

Les apiculteurs d'Abeilles des terrils cherchent à essaimer dans le bassin minier

Abeilles des terrils, c'est une petite association fondée en septembre dernier qui ne demande qu'à grandir. Elle organisait ses premiers Api Days jeudi, vendredi et samedi, dans la salle du Verger. Plus d'un millier de personnes s'y sont rendues.

PAR YOUENN MARTIN
lens@lavoixdunord.fr

LIBERCOURT. Akim, un bénévole d'Abeilles des terrils, a une image qui résume bien la mission de son association : « *Il faut planter la bonne graine dans la tête des enfants et peut-être que comme ça, ils grandiront avec les bonnes idées.* » La jeune association libercourtoise a planté un sacré paquet de graines, la semaine dernière, dans la bien nommée salle du Verger. Elle organisait ses premiers Api Days jeudi, vendredi et samedi. Les deux premiers jours étaient réservés aux enfants des écoles, le dernier ouvert au grand public. Au total, plus d'un millier de personnes sont passées par ce salon organisé dans le cadre de la Quinzaine de la pollinisation.

DÉJÀ TROIS RUCHERS COMMUNAUTAIRES

Le chiffre est encourageant pour l'association Abeilles des terrils qui s'est donné pour objectif de sensibiliser un maximum de gens à l'importance des insectes pollinisateurs et donc à la préservation de la biodiversité. Daniel Kania l'a fondée en septembre dernier avec cinq amis parce que, apiculteur amateur, il s'était aperçu qu'il n'avait aucune structure à laquelle se rattacher dans les cinquante communes des agglomérations d'Hénin-Carvin et de Lens-Liévin.

Depuis, Abeilles des terrils a monté son rucher-école à Libercourt –

une première promotion de dix-huit élèves achève sa formation –, et a réussi à ouvrir trois ruchers communautaires à Oignies, Courrières et Hénin-Beaumont (côté Beaumont) – des lieux où les gens qui n'ont pas de jardin ou pas la place nécessaire peuvent installer leurs ruches, sur le modèle des jardins ouvriers. « *On est en négociation avec d'autres communes pour en ouvrir d'autres* », indique Daniel Kania.

“ **L'association permet aux apiculteurs de partager leurs bonnes et mauvaises expériences, de se donner des conseils.** ”

L'association permet aussi aux apiculteurs de partager leurs bonnes et mauvaises expériences, de se conseiller les uns les autres lors de « cafés apicoles », de faire des achats en commun pour réaliser des économies, de faire venir gratuitement des techniciens en santé animale en cas de problème. Mais c'est surtout et avant tout la sensibilisation des jeunes générations qui motive les bénévoles. Parce que la survie de l'espèce humaine passe par celle des abeilles et des autres pollinisateurs... ■

Pour contacter Abeilles des terrils :
Tél. : 06 19 60 56 85 ou par
mail : contact@abeillesdesterrils.com



Débats & Controverses

PESTICIDES, POLLINISATEURS ET BIODIVERSITÉ...

Pourquoi faut-il protéger les abeilles? Et comment les préserver?

UN MAUVAIS SIGNE POUR L'AVENIR DE L'HUMANITÉ



Henri Clément
Apiculteur et porte-parole
de l'Union nationale de
l'apiculture française (Unaf)

Apparue sur notre planète comme les plantes à fleurs il y a plus de quatre-vingts millions d'années, l'abeille, ce petit insecte social d'un dixième de gramme, s'est répandue sur la quasi-totalité de la surface du globe et a survécu à tous les bouleversements climatiques. Très résistante, sa situation est pourtant, aujourd'hui, préoccupante. Un bien mauvais signe pour l'avenir de l'humanité...

Les abeilles sont les seuls insectes à produire des substances consommées ou utilisées par l'homme, comme naturellement le miel, mais aussi le pollen, la gelée royale, la propolis ou la cire. Riches de nombreuses vertus thérapeutiques, elles font l'objet de recherches dans le monde entier. Et dans toutes les civilisations, les abeilles et leurs produits sont considérés comme nobles. Aujourd'hui, les apiculteurs continuent à entretenir leurs ruches pour proposer aux consommateurs

ces produits de qualité et, en France, on consomme en moyenne 600 grammes de miel par an... Si les abeilles venaient à s'éteindre, le plus dramatique ne serait pas la disparition de ce produit d'exception, car l'enjeu essentiel est ailleurs : c'est la pollinisation. En visitant les fleurs, pour récolter pollen et nectar, indispensables à leur alimentation, les abeilles, couvertes de poils microscopiques, transportent les grains de pollen, les éléments mâles, vers les organes femelles. Elles participent ainsi activement à la fécondation, et donc à la reproduction. Grâce à ce travail irremplaçable de pollinisation, les plantes et les arbres produisent des fruits et des graines : 35 % des ressources alimentaires de la planète, 65 % de notre diversité alimentaire dépendent de l'action des pollinisateurs, et en premier lieu de l'abeille. Le chiffre d'affaires induit est estimé à plus de 153 milliards d'euros, sans que soit pris en compte la production grainière ou l'impact sur la biodiversité. Plus de 3 milliards pour la France. Mais les abeilles se portent mal. Jusqu'en 1995, dans l'Hexagone, les apiculteurs perdaient moins de 5 % de ruches par an. Aujourd'hui, la moyenne est de 30 %. Comme nous possédons environ 1,2 million de ruches, ce sont plus de 300 000 colonies qui périssent chaque année et que les apiculteurs, désemparés et résignés, doivent reconstituer à partir des ruches qui ont survécu. Les causes de ce drame sont bien connues. Et que l'on ne nous parle pas de manque de formation des apiculteurs, de manque de structuration de la filière ou de races d'abeilles ! La surmortalité des abeilles provient d'une dégradation rapide de notre environnement. En premier lieu, du fait des pesticides et de leur usage qui ne faiblit pas. De surcroît, ces vingt dernières



adultes en retour par régurgitation du liquide protéiné produit par la digestion de la boulette.

Les frelons asiatiques provoquent de sérieux dégâts dans les ruchers : pas tant parce qu'ils dévorent forcément toutes les abeilles, mais parce que leur présence stresse suffisamment les ouvrières pour qu'elles sortent moins, voire plus du tout pour aller butiner, au risque de mourir de faim. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la prédation est plus forte en milieu urbain qu'à la campagne. Les abeilles domestiques sont nombreuses dans les villes, et les frelons les y rejoignent, de plus en plus. Lors d'une étude en France, des scientifiques ont géolocalisé 6 100 nids et déterminé que 49 % de leurs habitations se trouvaient en zone urbaine et périurbaine, et 42 % dans les zones agricoles. Pour évaluer précisément les dégâts, les chercheurs du Muséum national d'histoire naturelle ont capturé au filet les insectes pour leur voler leurs boulettes de nourriture...

Et analysé l'ADN : les frelons des villes mangent principalement des abeilles. La lutte contre *Vespa velutina* s'organise. Elle est d'autant plus nécessaire en France et en Europe que l'abeille domestique, *Apis mellifera*, n'a pas développé de riposte efficace contre le frelon asiatique. Contrairement à ce qui se passe en Asie avec sa cousine *Apis cerana*, qui a eu le temps de coévoluer avec son prédateur. Plusieurs stratégies ont été mises en œuvre ces dernières années : pièges à frelons, lutte biologique (favoriser les oiseaux qui s'en régalaient), destructions de nids, bien sûr, et même utilisation d'une plante carnivore, la *Sarracenia*, qui piège l'insecte en émettant des molécules odorantes attractives pour lui (les phéromones).

Mais il faut bien dire que ces techniques ont leurs limites. La destruction des nids, par exemple, pour être efficace, doit impérativement s'organiser en été, quand il y a foule au guépier. Du côté des pièges, le

souci est qu'ils soient suffisamment spécifiques pour ne pas nuire à la biodiversité des insectes. La question est complexe, la destruction des abeilles un problème multifactoriel, et il ne faut pas se faire trop d'illusions : espèce invasive aujourd'hui installée, le frelon asiatique continuera à exercer sa « pression de prédation », comme disent les scientifiques. À nous, humains, de chercher des solutions pérennes, et de faire attention à notre environnement : l'évolution actuelle du climat est favorable aux frelons à pattes jaunes. Les chercheurs du Muséum ont modélisé les futures invasions : les conditions du sud-ouest de la France, très agréables pour *Vespa velutina nigrithorax*, devraient se reproduire à l'avenir dans nombre de régions en Europe, surtout au sud et à l'est. Voir ailleurs dans le monde. ●

Auteure de *Dans la peau des bêtes, la vie sensible et intelligente des animaux* (Plon).

L'ALIMENTATION DE DEMAIN EN DÉPEND



Christophe Gatineau
Cultivateur et agronome

Ne perdons jamais de vue que les plantes, qui nous nourrissent ou nourrissent les animaux que nous mangeons, se nourrissent dans les sols grâce à leurs habitants, et se reproduisent grâce aux insectes pollinisateurs, et en particulier les abeilles. N'est-ce



pas déjà une bonne raison pour les préserver ? Et les protéger, c'est déjà offrir un avenir apaisé à nos enfants, car l'alimentation de demain dépend de ces animaux. D'autant et d'autant plus que quatre cultures sur cinq ont besoin d'elles pour produire des fruits, des graines et des légumes.

Crûment, posons-nous la question : veut-on vraiment sauver les abeilles ? Non. Mieux, il y a une réelle volonté politique de faire sans elles. Encore mieux, des solutions technologiques commencent à se profiler pour les remplacer. Et, vu l'accélération brutale de l'effondrement des populations d'insectes pollinisateurs, il est manifeste que les apiculteurs vont devoir se reconverter dans le pilotage de drones pollinisateurs !

Ne souriez pas, passer de l'enfumeoir au joystick n'est ni de l'anticipation ni de la science-fiction, puisque c'est le projet. En effet, si nous voulions protéger l'abeille, il serait si simple de la doter d'une personnalité juridique pour défendre ses intérêts. En utilisant ce moyen pour sauver trois fleuves, la Nouvelle-Zélande et l'Inde sont pionnières dans ce domaine. Et la France et l'Europe seraient bien inspirées de l'utiliser pour stopper la disparition des pollinisateurs, car l'inaction vaut autorisation pour les liquider.

Quant à la loi du 8 août 2016 sur la reconquête de la biodiversité, elle est muselée par les multinationales. Que faire ? Commencer par développer une véritable coopération entre les mondes agricole et apicole. Mais ce n'est pas gagné, tant chacun vit dans le sien. Et pourtant, la pérennité de notre civilisation en dépend, car l'humanité peut vivre sans miel, mais pas sans pollinisateurs. Pas sans nourriture. Cela dit, le monde des pollinisateurs ne se limite pas à l'abeille à miel ; un insecte sur quatre pollinise en France, soit 10 000. Quant aux abeilles, elles sont

1 000 espèces, dont la plupart vivent dans le sol... Et il faut toutes les protéger parce qu'elles sont complémentaires. Indissociables. À l'avenir et sur ce terrain, les apiculteurs devraient avoir un rôle majeur qui dépasse la seule production de miel.

Dans *Éloge de l'abeille*, l'un des personnages s'interroge : « Syl. - Ça n'a pas de sens une activité professionnelle qui ne permet pas de gagner sa vie... sauf à reconsidérer l'apiculture comme un service rendu à la nature, à la nation, à l'agriculture. »

Au niveau des urgences absolues, il y a celle de revoir le protocole d'homologation des pesticides et, en particulier, la méthode d'évaluation des risques, qui ne prend en compte que la dose qui tue. Un concept scientifique datant du XVI^e siècle...

Exemple avec un pesticide réputé inoffensif pour les abeilles. La cacophonie qui règne aujourd'hui autour du glyphosate n'aide pas à y voir clair. Et quelle ne fut pas ma surprise de découvrir une étude de l'université de Toulouse (UMR 5169, CNRS), d'autres de Berlin, du Texas, du Brésil, d'Argentine... qui prouvent que cet herbicide perturbe le déplacement des abeilles, affecte leur mémoire, affaiblit leur système immunitaire, accélère le vieillissement des glandes hypopharyngiennes des nourrices, et touche au cœur le développement des couvains.

Alors, la réponse politique devrait être spontanée : interdire son épandage lors de la floraison ou à proximité de champs en floraison. ●

Auteur, avec Sylvie Corré, d'*Éloge de l'abeille* (Flammarion).

**POUR SUIVRE LE DÉBAT SUR
L'HUMANITÉ.FR**

**BLÉNOD-LÈS-PONT-A-MOUSSON** Initiative

L'association du rucher communal prépare APIdays

Pour la dixième édition des Journées nationales de l'abeille, l'association « Une abeille, un rucher, la vie ! » a décidé de marquer le coup. Ateliers découverte, visite des ruches et dégustation composeront ce jour festif dénommé APIdays, samedi.

Pour cette dixième édition des Journées nationales de l'abeille, l'association « Une abeille, un rucher, la vie ! » accueille le public pour une journée de divertissement, ce samedi.

Dernièrement, l'association apicole a participé à la seconde édition du Printemps des citoyens, mis en place par l'association « Les Mussitoyens », avec le soutien de la ville de Blénod-lès-Pont-à-Mousson. Cet événement a permis de présenter aux promeneurs les actions menées par les adhérents au sein du rucher pédagogique communal. Et d'annoncer du même coup sa participation à la Fête des abeilles, des pollinisateurs sauvages et de l'apiculture



Les membres de l'association « Une abeille, un rucher, la vie ! » se préparent afin de proposer de belles animations au public lors des APIdays.

nommée APIdays. « Nous allons proposer des ateliers découverte pour petits et grands, des visites des ruches sur inscription », décrit Laurence, présidente de l'association. Il sera possible de déguster et de se procurer le « miel de Blénod ».

Amateurs et curieux sont attendus pour partager un moment lu-

dique et festif en faveur des abeilles. Restauration et buvette sont assurées sur place.

Inscription obligatoire pour la visite des ruches : abeilles.blenod@gmail.com ; APIdays ce samedi 15 juin, de 10 h à 19 h, centre Michel Bertelle ; entrée libre.



VESOUL ET SA RÉGION

MONTBOZON Environnement

Fête de l'abeille ce vendredi au pôle éducatif

Montbozon organise une journée de fête consacrée à l'abeille, vendredi 14 juin, au pôle éducatif de 9 h à 17 h 30. Les journées nationales APIdays sont proposées chaque année et permettent de mieux connaître celles qui sont indispensables à la biodiversité.

Montbozon accueille donc une journée « APIdays : la fête de l'abeille », vendredi 14 juin au pôle éducatif de 9 h à 17 h 30. Les journées nationales APIdays sont proposées chaque année et permettent de mieux connaître les abeilles. Le sort de l'abeille, inquiète, elle qui est indispensable à la biodiversité de la planète. Les APIdays fêtent cette année leur 10^e anniversaire.

Le Pays des 7 Rivières, par-

tenaire du programme « l'abeille sentinelle de l'environnement », a inauguré deux ruchers pédagogiques sur son territoire à Étuz et à Montbozon.

Les deux ruchers pédagogiques permettent de sensibiliser les jeunes au rôle fondamental de l'abeille dans la pollinisation

« L'Association du Pays des 7 Rivières a pour volonté de diffuser les bonnes pratiques en matière de développement durable auprès du grand public, et plus particulièrement des enfants », indique sa présidente Edwige Emc. Les deux ruchers pédagogiques permettent de sensibiliser les jeunes au rôle fondamental de l'abeille dans la pollinisation. L'API-

day sera aussi l'occasion d'informer et de mobiliser petits et grands face à l'urgente nécessité de protéger la biodiversité végétale et plus largement notre environnement.

Au programme de cette journée, ouverte à tous et gratuite : ateliers d'extraction de miel, dégustations, découverte de la vie de la ruche, projections de films d'animation, de mini-films et de documentaires, quizz, ateliers ludiques pour les enfants (fabrication de bougies, montage de ruchette, loisirs créatifs), jardinage, fabrication d'hôtels à insectes.

Les extractions du miel par les apiculteurs auront lieu ce vendredi, au pôle éducatif à 9 h 30, 10 h 30, 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30. Tous les autres ateliers auront lieu en continu de 9 h à 17 h 30.



Xavier Lolla est l'animateur du rucher pédagogique de Montbozon. Photo ER



RŒSCHWOOG Les 14 et 15 juin

Apiculture : APIdays fête ses 10 ans ce week-end

En mai 2017, la commune de Roeschwoog a installé trois ruches afin de sensibiliser les habitants et plus particulièrement les enfants à la nécessité des abeilles à la vie sur terre. Franck Diebold, apiculteur local installé à Auenheim prend soin du rucher tout au long de l'année et récolte le miel.

Cette année, les APIdays sacrent l'abeille Meilleure ouvrière de France ! La médiathèque de Roeschwoog participe à cet événement national en proposant de nombreuses animations le vendredi 14 juin et samedi 15 juin.

Au programme de ce moment festif, ludique et pédagogique : **vendredi 14 juin** entre 15 h et 18 h, dégustation de miel et de pain d'épices, atelier de fabrication de bougie, atelier de fabrication d'une ruchette en carton, exposition, projection de courts documentaires.

Samedi 15 juin entre 10 h et 12 h, dégustation de miel, heure du conte spéciale (11 h), fabrication de mas-



Cette année, les APIdays sacrent l'abeille Meilleure ouvrière de France !

Photo archives DNA

ques (11 h 30), atelier de fabrication d'une ruchette en carton. Ces animations se tiendront en continu, sont gratuites et sans inscription préalable.

Les enfants pourront également participer à un concours de dessin et les familles tenteront de remporter un lot en répondant à un quiz.

Pour tous renseignements, contactez la médiathèque au 03 88 86 40 70.

**ACTU DIJON****DIJON** Animations

Trois raisons de se rendre à APIdays, dimanche

Dimanche 16 juin, le Jardin des sciences et de la biodiversité de Dijon organise, pour la sixième année, les APIdays, une fête pour petits et grands autour des pollinisateurs, en partenariat avec l'Unaf (Union nationale de l'apiculture française). De nombreux stands et activités seront proposés.

1 Pour éveiller les petits

L'événement nommé APIdays, qui aura lieu dimanche 16 juin, se veut transgénérationnel. « Nous voulons sensibiliser les jeunes le plus tôt possible à la préservation des abeilles », affirme Christine Thity-Gallemard, chargée de communication au Jardin des sciences et de la biodiversité de Dijon, qui organise la manifestation.

Le collectif d'apiculteurs du miel de Dijon Métropole tiendra un stand d'extraction de miel en direct ; les enfants pourront ensuite goûter le produit tout droit sorti de la ruche. Seront également présent des stands permettant de



En 2018, APIdays avait rassemblé près de deux mille cinq cents visiteurs.

Photo archives LBP/Dominique TROSSAT

créer de ses propres mains : fabrication de bougies, confection de ruchettes en carton, bombes à graines ou encore abris à insectes.

2 Pour découvrir le miel dijonnais

Lors de cette journée, il sera possible de déguster, mais également d'acheter

du miel issu d'abeilles dijonnaises. En effet, la ville comprend plus de 2 millions d'abeilles citadines rassemblées dans une centaine de ruches situées dans les parcs et les jardins ainsi que sur le plateau de la Cras. En 2018, c'est plus de 600 kilos de miel qui ont été récoltés à Dijon. Il sera même possible pour les plus curieux d'observer les pollinisateurs en pleine action sur le site.

3 Pour participer au recensement des papillons et bourdons

Le Jardin des sciences de Dijon devient le premier relais local des sciences participatives au jardin initiées par le Muséum national d'histoire naturelle dans le cadre du programme "65 millions d'observateurs". Que ce soit dans un jardin privé, public ou sur un balcon, vous êtes invités, une fois le lieu identifié et décrit, à observer et compter ces pollinisateurs. Un stand de découverte de ce dispositif se tiendra donc pendant la journée.

Emma BUONCRISTIANI



Vos bons plans du week-end

LOISIRS Virée culturelle ou chinoise, plaisir des yeux ou des oreilles... Il y en a pour tous les goûts d'ici à dimanche



VITROLLES

Les APIdays vont faire "buzzzz-er" la pépinière municipale!

La Ville de Vitrolles, partenaire du programme national APIdays participe, autour de son rucher, pour la 7^e fois, à ces journées. Du jeudi 13 juin au vendredi 14 juin, plus de 100 sites partenaires, invitent les enfants à partager de nombreuses animations et ateliers pédagogiques, ludiques, avec comme thématique centrale, cette année : "l'Abeille Meilleure Ouvrière de France". Jeudi et vendredi seront consacrés aux scolaires. Le samedi 15 juin, c'est à un public plus large que les APIdays ouvrent leurs portes. Pour la 3^e année consécutive, les APIdays accueillent tout ceux qui souhaitent participer à l'événement. La Ville de Vitrolles offre aux enfants un spectacle interactif sur les abeilles qui

se déroulera au théâtre de Fontblanche : Les abeilles de Beilina. Le programme pour le grand public est particulièrement attractif : ateliers, visites des ruches, projection de films, dégustation, vente mais aussi quizz avec des récompenses à la clé. L'apiculteur référent de la commune, Jean-Marc Buson, sera présent. Il animera un stand et répondra à toutes les questions que les participants pourraient se poser sur les abeilles. La Ligue de Protection des Oiseaux (LPO), "la Ruche qui dit oui Vitrolles" accompagnée du "Rucher de Saint Amboise" seront également présents.

De 9 h à 16 h, à la Pépinière municipale. Gratuit



Clermont → Vivre sa ville

ANIMATIONS ■ APIdays à la halle St-Pierre

Dès 9 heures, la halle gourmande Saint-Pierre proposera des animations et des interventions ouvertes à tous. C'est à cette période que le miel des ruches de Clermont sera extrait et dégusté. Protégées des pesticides depuis 2013 (charte d'entretien des espaces publics signée par la Ville), ces abeilles se sont adaptées à la vie clermontoise. Elles fournissent des données environnementales sur la pollution de la flore locale. Samedi 15 à partir de 9 heures à la halle Saint-Pierre. Entrée libre. Place Saint-Pierre. ■



AGENDA

Refugee food festival (III^e)

Pour fêter ses 5 ans, le Carreau du temple propose une belle brochette d'activités culinaires, dont le brunch Syrie - Corée, qui marquera l'ouverture du Refugee food festival. Samedi, de midi à 15 heures, au 4, rue Eugène-Spuller (III^e). 20 € sur réservation au 01.83.81.93.30.

APIdays (IDF)

Sacrée meilleure ouvrière de France, l'abeille est la reine de la fête jusqu'à samedi. Au programme des APIdays : visite de ruches, atelier bouturage et dégustation de miel. Aujourd'hui, demain et samedi dans toute l'Ile-de-France. Gratuit. Programme : www.abeillesentinelles.net

Fête des fruits et légumes frais (XVII^e)

Pommes, pêches, poires, abricots... Il n'y en a pas trop ! La 15^e édition de la Fête des fruits et légumes frais sera l'occasion de nombreuses dégustations. Demain, place Martin-Luther-King (XVII^e).



Découvrir le rôle de notre amie l'abeille

Après une première édition en 2018 qui avait vu notamment l'installation d'un rucher sur le site de la Clarté, le Fonds de dotation Charlier organise ce week-end la deuxième édition de ses API Days, en partenariat avec l'Union nationale des apiculteurs français.

Deux jours d'animations festives et de sensibilisation sur le rôle de l'abeille dans notre écosystème. La journée de ce vendredi est entièrement consacrée aux scolaires des écoles d'Herbignac et des communes voisines avec des ateliers d'apprentissage ludiques.

Un jeu de piste sur le mode de l'escape game

Samedi, place à un jeu de piste géant en plein air sur le mode de l'escape game. Dans la peau d'un agent des services secrets, il s'agira de remplir une mission de la plus haute importance : arrêter le dangereux criminel Pierre Migot, qui a pour funeste projet de mettre fin à l'humanité en injectant un poison mortel à toutes les abeilles de la planète. Le but : retrouver le poison caché sur le site de la Clarté...



Un événement ludique et accessible à tous les publics pour la deuxième édition des API Days.

CRÉDIT PHOTO : OUEST FRANCE

Samedi 15 juin, de 10 h à 17 h, carrière de la Clarté. Animation gratuite sur inscription : communication@charier.fr et www.weezevent.com/apidays2019-escape-game. Tout public, à partir de 5 ans. Équipes de 10 personnes maximum.



HERBIGNAC

Un escape game géant à La Clarté, samedi



Des ruches ont été installées sur le site de La Clarté en 2017.

Photo PO

Dans le cadre de son partenariat avec l'Union nationale des apiculteurs français, le fonds de dotation Charier organise les Api days, animation de sensibilisation festive à la carrière de La Clarté, samedi.

Cette deuxième édition réserve une belle surprise aux amateurs de défis et de jeux, avec un escape game. Tout en sensibilisant à l'apiculture, le fonds de dotation Charier propose un jeu de piste en plein air. Sur le site de La Clarté, de 10h à 17h, les équipes de la carrière ont bien l'intention de faire prendre conscience à tous les participants du rôle des abeilles dans notre écosystème. « Cette année, nous avons décidé de rendre la prise de conscience ludique, explique Claire Charier, membre du Fonds de dota-

tion Charier. L'objectif est de passer un moment amusant en famille ou entre amis ».

Les participants sont « engagés par les services secrets pour une mission de la plus haute importance. Peter Migot, l'un des plus grands criminels de la planète, est sur le point de mettre fin à l'humanité. Son but est d'injecter un poison mortel à toutes les abeilles de la planète pour les supprimer à tout jamais. Les joueurs devront retrouver le poison que ce criminel a caché sur le site de La Clarté ».

Animation gratuite de plein air, sur inscription : communication@charier.fr. À partir de 5 ans.
Pas d'enfant non accompagné. Pas plus de 10 personnes par équipe.



SOCIÉTÉ

Environnement

Les communes se mettent à l'apiculture

Dans le cadre des journées nationales "Apidays", la commune du Port ouvre jusqu'à ce soir son rucher municipal au grand public. La commune est la seule de l'île à faire partie du réseau de ruche sentinelles suite à une convention signée en 2012 avec l'Union nationale de l'apiculture.



Des scolaires ont pu visiter le rucher communal hier.

"Nous nous sommes engagés à la sauvegarde de la biodiversité et à faire partie du réseau sentinelle pour suivre l'état de santé des abeilles", affirme Laetitia Hoareau, directrice du

service environnement. Le Port possède ainsi 9 ruches et produit chaque année quelque 50 kilos de miel qu'elle distribue gratuitement. C'est le Syndicat apicole de la Réunion (SAR) qui prend soin de ces ruches. Ce type d'initiative lui

permet de sensibiliser le public scolaire au rôle de l'abeille dans l'éco-système. "Pour les enfants, ce n'est pas courant de voir des ruches et des abeilles. Ce type de rucher communal, nous permet de communiquer auprès d'un public très



Ce samedi, c'est la fête des abeilles

Le zoo de Lunaret participe aux journées nationales de l'abeille, sentinelle de l'environnement, Apidays, en partenariat avec l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf).

Ce samedi 15 juin, de nombreuses animations pédagogiques, ludiques et gratuites attendent le grand public de 10 h à 17 h, à la ferme pédagogique du parc de Lunaret (accessible via l'entrée principale du zoo).

Parmi les ateliers : visite du rucher et explication de l'extraction du miel, bouturage de plantes mellifères, observation d'une ruchette, découverte des "métiers" de la ruche et du rôle essentiel de l'abeille dans la pollinisation des végétaux.

Ces animations sont assurées par le parc zoologique, avec la participation des jardiniers de la direction paysage et biodiversité de la Ville.



Animations. Les abeilles font « la fête » à Micropolis



Aujourd'hui de 14 heures à 17 heures, Micropolis propose de fêter la journée nationale de l'abeille, sentinelle de l'environnement, en compagnie de femmes et d'hommes passionnés qui partageront avec vous leur savoir-faire. Micropolis concrétise son soutien par la mise en place d'ateliers pédagogiques, de nombreuses animations, des récoltes de miel... Et en fêtant Apidays en partenariat avec le syndicat de l'abeille de l'Aveyron. De 14 heures à 17 heures (au point d'accueil de Micropolis) : des animations gratuites, exposition pédagogique « l'abeille et la vie de la ruche », ateliers (enfants/adultes) : fabrication de bougie à la cire

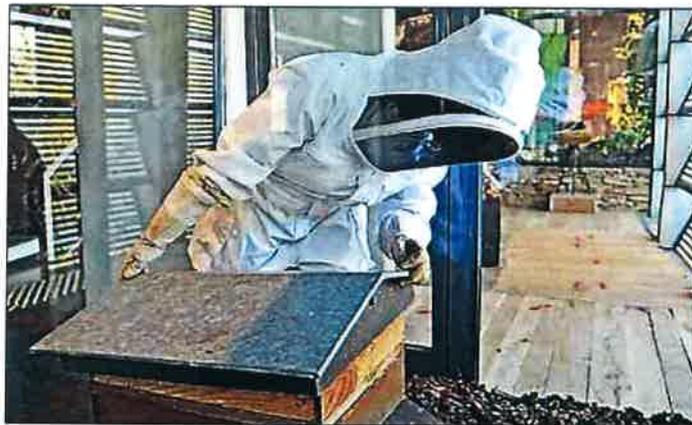
d'oreille, de masques d'abeille et coloriages, dégustation de miels et participation au quiz national proposé par l'Unaf. 15 h 30 : démonstration d'extraction de miel suivie d'une dégustation. 16 h 30 : tirage du quiz (les activités citées sont gratuites).

Ouvert tous les jours en juin de 10 heures à 18 heures, la billetterie ferme 1 heure avant. Tarifs : Adulte ou plus de 12 ans : 14,90 €. Moins de 12 ans : 10 €. Moins de 5 ans : gratuit.

Calendrier d'ouverture complet sur
www.micropolis-aveyron.com,
contact@micropolis-aveyron.com.
Contact 05 65 58 50 50.



Animations. Les abeilles font « la fête » à Micropolis



Aujourd'hui de 14 heures à 17 heures, Micropolis propose de fêter la journée nationale de l'abeille, sentinelle de l'environnement, en compagnie de femmes et d'hommes passionnés qui partageront avec vous leur savoir-faire. Micropolis concrétise son soutien par la mise en place d'ateliers pédagogiques, de nombreuses animations, des récoltes de miel... Et en fêtant Apidays en partenariat avec le syndicat de l'abeille de l'Aveyron.

De 14 heures à 17 heures (au point d'accueil de Micropolis) : des animations gratuites, exposition pédagogique « l'abeille et la vie de la ruche », ateliers (enfants/adultes) : fabrication de bougie à la cire

d'oreille, de masques d'abeille et coloriages, dégustation de miels et participation au quiz national proposé par l'Unaf. 15 h 30 : démonstration d'extraction de miel suivie d'une dégustation. 16 h 30 : tirage du quiz (les activités citées sont gratuites).

Ouvert tous les jours en juin de 10 heures à 18 heures, la billetterie ferme 1 heure avant. Tarifs : Adulte ou plus de 12 ans : 14,90 €. Moins de 12 ans : 10 €. Moins de 5 ans : gratuit.

Calendrier d'ouverture complet sur www.micropolis-aveyron.com, contact@micropolis-aveyron.com. Contact 05 65 58 50 50.



EN BREF

Micropolis

L'abeille est reine

Ce samedi, de 14 h à 17 h, Micropolis fête la journée nationale de l'abeille en compagnie de passionnés. Des animations gratuites, une exposition, des ateliers ouverts aux enfants comme aux adultes (fabrication de bougie à la cire, de masques et coloriages), et des dégustations de miels sont au programme. Tarifs et informations sur www.micropolis-aveyron.com ou au 05 65 58 50 50.

**BESANÇON****BESANÇON** Environnement

La journée de l'abeille fête son 10^e anniversaire

Ce samedi 15 juin, c'est le dixième anniversaire de la journée nationale de l'abeille. Pour l'occasion, les apiculteurs bisontins de l'Union nationale de l'apiculture française, en partenariat avec la Ville de Besançon, proposent des animations dans les jardins de l'Orangerie municipale.

Quoi de mieux qu'une ruche entièrement vitrée pour observer le travail des « meilleures ouvrières de France » ? C'est une des animations proposées par la Ville de Besançon, associée à l'Union nationale de l'apiculture française (UNAF), ce samedi 15 juin, à l'Orangerie mu-

nicipale. À l'occasion du 10^e anniversaire des APIdays, journée nationale de l'abeille, « nous attendons un public de parents, de grands-parents et d'enfants. Tous sont les bienvenus ! », précise Daniel Cretin, apiculteur référent du rucher « Abeille sentinelle de l'environnement ».

« Sensibiliser à la biodiversité »

Pour mieux connaître la petite bête ailée, l'exposition « Histoires d'abeilles » fera sa grande première, cette année. À cela s'ajoute la découverte du métier d'apiculteur : désoperculation, mise en pot, distribution... c'est une extraction de miel que réaliseront les profes-

sionnels présents. Et, pour les plus gourmands, des dégustations ponctueront cette journée. Malheureusement, la météo a fait défaut aux abeilles sentinelles cette année : ces dernières n'ont pas produit de miel. Les stocks des années précédentes n'étant pas encore épuisés, les Bisontins pourront tout de même savourer 4 types de douceurs sucrées. Les enfants y trouveront également leur compte en participant aux différents ateliers créatifs proposés. Cette journée nationale est une « manière ludique de découvrir ces minuscules insectes doués de facultés étonnantes », explique l'apiculteur, également membre de l'UNAF.

Au lendemain des élections européennes où les Verts sont arrivés en deuxième position à Besançon, mieux faire connaître l'abeille aux Bisontins ne semble pas anodin. « Nous avons pour objectif de sensibiliser le public à la biodiversité, et particulièrement à l'importance de l'abeille en tant qu'insecte pollinisateur », souligne Daniel Cretin qui sera présent ce samedi. L'année dernière, c'est près de 400 petits pots de miel qui avaient été distribués pour l'occasion. L'opération sera renouvelée ce samedi.

Suzanne BOUAOULI



L'apiculteur référent du rucher « Abeille sentinelle de l'environnement », Daniel Cretin, animera la journée nationale de l'abeille ce samedi 15 juin, à l'Orangerie municipale de Besançon. Photo ER/DR

Un événement pour toute la famille

Les animations se tiendront ce samedi 15 juin, de 9 h à 18 h, à l'Orangerie municipale de Besançon, au 3 rue du Puits. Une extraction de miel sera réalisée devant les visiteurs et c'est en famille que vous pourrez répondre au quiz et tenter de gagner plein de surprises. Des ateliers créatifs seront proposés aux enfants : confection de masques, de bougies en cire d'abeille, construction de ruchettes en carton ou même d'un mini-hôtel à insectes. En plus de la dégustation de quatre miels, la nouvelle exposition « Histoires d'abeilles » permettra à chacun de découvrir la vie de cet insecte dans notre environnement.



Le pays de Lumbres fait buzzer les abeilles auprès de ses écoliers

Les ApiDays se terminent lundi sur la communauté de communes du pays de Lumbres (CCPL). Quelque 550 élèves du territoire auront alors fait plus ample connaissance avec l'apiculture et l'importance capitale des abeilles pour notre environnement. Hier, la récolte des connaissances fut excellente.

PAR ANTHONY BERTELOOT
saintomer@lavoixdunord.fr

LUMBRES. La maison des services de la CCPL avait tout d'une ruche hier matin. Plusieurs classes de CM1 et CM2, et même quelques CE2, avaient rendez-vous avec le monde des abeilles. En différents ateliers, il s'agissait de prendre conscience de l'importance primordiale de ces insectes producteurs de miel, et leur place dans notre écosystème. Parce qu'il n'est jamais trop « dard » pour bien faire.

Appuyés contre les vitres d'une salle de la maison des services qui donne sur le jardin, ils ont une vue imprenable et sécurisée sur les quatre ruches installées dans le cadre du dispositif Territoire à énergie positive pour la croissance verte (TEPCV).

Ils dégustent les explications avisées et accessibles de Sylvie Hennuyer, apicultrice de Lieques en charge de relayer ce projet sur le pays de Lumbres. Munie de son micro sous la vareuse qui la protège du nuage d'abeilles, elle décompose les étapes de la récolte sous les yeux des enfants.

À l'intérieur, ces derniers boivent du petit-lait. L'apicultrice du Rucher des Mille monts s'approche de la baie et montre une plaque où grouillent des centaines d'abeilles : « Vous voyez, là, c'est la reine. Et là, le faux bourdon, qui est plus gros que les abeilles. »

Les gamins sont collés aux vitres tels des mouches... et

n'en perdent pas une miette. Le but est donc de transmettre aux plus jeunes le goût de la protection de la nature, et surtout leur dire pour quelles raisons il faut s'en soucier. « Avec le but qu'ils en parlent aux parents aussi », complète Christian Leroy, président de la CCPL, qui se réjouit du succès de l'opération.

“ On aura accueilli 550 élèves, mais on aurait pu en recevoir trois fois plus. ”

CHRISTIAN LEROY,
PRÉSIDENT DE LA CCPL

« On aura accueilli 550 élèves, mais on aurait pu en recevoir trois fois plus. » Idem au niveau de la CCPL : « Ce projet a concerné plusieurs services », déclare Christian Leroy : le point info jeunesse, le service environnement, le service civique qui a réalisé un film sur le projet, le relais assistantes maternelles (confection d'objets relatifs à l'abeille) ou encore le réseau PLUME.

Le succès n'est pas que pédagogique, il l'est aussi dans les ruches : 48 kg à Lumbres ou 56 à Nielles-lès-Bléquin : « Les ruches à Nielles sont entourées de bois, ce qui peut expliquer ce rendement », poursuit Sylvie Hennuyer, qui a également choisi les sites. De quoi remplir 600 pots qui sont distribués aux scolaires, aux personnels, etc. Plutôt pas mal alors que la récolte est assez mauvaise ailleurs en France. ■

Z204



L'apicultrice s'approche des baies pour montrer une plaque à récolter.

Des ruchers à Dohem, Lumbres et Nielles, pour l'instant

En 2016, l'UNAF (Union nationale de l'apiculture française) et le ministère de la Transition écologique et solidaire signaient une convention pour développer le programme « Abeille, sentinelle de l'environnement ». Le but : accompagner les territoires dans leur démarche de reconquête de la biodiversité et de sensibilisation du public à la nécessaire protection des pollinisateurs sauvages et des abeilles.

La CCPL, toujours sensible à ce genre de su-

jet, suit et installe dix ruches avec l'apicultrice licquoise Sylvie Hennuyer qui fait le lien entre l'UNAF et la CCPL : quatre dans les jardins de la maison des services à Lumbres, trois à Nielles-lès-Bléquin et autant à Dohem. Le partenariat a été signé pour une durée de trois ans mais de nouveaux ruchers pourraient se répartir sur le territoire. Le projet représente un coût de 24 000 € sur trois ans, dont 80 % à charge de l'UNAF et 20 % à celle de la CCPL. ■



L'image du jour

Apiculture : les enfants se piquent au jeu



CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

« **J'adore le miel** » clame un enfant. Hier, zone de l'Aéropôle, les enfants des écoles du Véléry de Plourin et Jean-Monnet de Taulé ont découvert le monde des abeilles et surtout goûté aux différents miels proposés par un apiculteur de la région.

Cette animation, qui fait partie du programme pédagogique de Morlaix

communauté, s'inscrit dans les journées APIDays 2019. Elle était organisée en lien avec l'Union nationale des apiculteurs français et l'association départementale l'Abeille finistérienne. Sur le site de la Vierge-Noire, trois ruches ont été installées il y a deux ans. Trente kilos de miel ont été récoltés l'an dernier.



der ici. Le lieu est agréable. Un vrai coin de nature. On a vu qu'il y avait une animation sur les abeilles. Leur rôle est important. Les enfants ont déjà été sensibilisés sur ce sujet à l'école alors c'est une bonne occasion de continuer à s'informer, et d'en apprendre encore sur leur rôle tout en découvrant le site entier", avoue ce père de famille. Hier, ils étaient nombreux à être venu investir la pépinière municipale. Comme quoi. On peut être citoyen mais avoir avant tout une vraie conscience citoyenne.

Matthieu BIGOUROUX



Plusieurs animations étaient proposées aux familles hier afin de mieux connaître le rôle des abeilles et leur impact dans notre quotidien.

/PHOTOS M.B.



blois et sa région

environnement

Le miel et les abeilles : ça pique la curiosité

La traditionnelle récolte du miel de Zélia a attiré la foule hier à la bibliothèque Abbé-Grégoire. Une sensibilisation active à la protection de la biodiversité.



L'extraction des hausses des ruches situées sur le toit-terrasse de l'Hôtel d'agglomération...

Dis maman, regarde le miel qui coule là, le monsieur m'a permis d'y goûter, c'est super bon !, clame Alice, du haut de ses 9 ans, au beau milieu de la bibliothèque Abbé-Grégoire noire de monde, samedi matin. Ses parents sont ravis « car elle a pu apprendre plein de choses sur les abeilles, les apiculteurs ne sont vraiment pas avares d'explication et ils se mettent à la portée des enfants », détaille sa maman. Autour de Zélia, la mascotte du rucher, c'est l'effervescence de stands en animations. Il faut dire que c'est tout un symbole : celui de l'action d'Agglopolys en faveur de la protection de la biodiversité. Cette récolte du miel est toujours plébiscitée par les familles qui se pressent autour des apiculteurs pour tout comprendre du processus du rucher.

« Cette tradition permet de sensibiliser le public à la nécessité de protéger les écosystèmes », insiste Christophe Degruelle, président de la communauté d'agglomération de Blois.

Et la stratégie est globale : « Nous sommes engagés en faveur du programme "Abeille, sentinelle de l'environnement" depuis 2009, et depuis 2016 dans



... a permis de les amener à la bibliothèque pour la récolte du miel de Zélia.

la lutte contre le frelon asiatique, nuisible aux abeilles » (lire ci-dessous). Les six ruches de l'agglomération, gérées par le syndicat apicole de Loir-et-Cher, ont déménagé cette année « du toit de la bibliothèque, trop à l'ombre pour les abeilles et pas suffisamment accessible pour les apiculteurs » confie Claire Charrier,

responsable du service biodiversité, pour aller sur le toit de l'hôtel de l'agglomération. La récolte, elle, se fait toujours en public. « Car la protection de la biodiversité, c'est l'affaire de tous » !

N.M.

Voir également la vidéo sur le site : www.lanr.fr/videos41

repères

> La lutte contre le frelon asiatique entre dans le cadre d'un dispositif collectif : Agglopolys joue la locomotive en étant financeur, et s'assure un partenariat avec les apiculteurs, les communes, le groupement de défense sanitaire de Loir-et-Cher et les habitants « qui doivent observer leurs jardins, et signaler les nids ».
> Un nouveau formulaire de

déclaration de nids de frelons asiatiques est en ligne sur le site www.agglopolys.fr « C'est le plus rapide pour l'intervention des prestataires », précise Michel Contour, élu en charge de l'agriculture.
> Depuis 2016, Agglopolys a détruit 800 nids de frelons asiatiques et mobilisé un budget de 84.000 € au total. « Nous sommes précurseurs dans cette

lutte : d'autres collectivités nous rejoignent et personne ne conteste le fait d'y mettre de l'argent public. »
> Les apiculteurs Daniel Lailliau et Michel Gonny insistent sur la nécessité d'éradiquer ce nuisible : « Sa destruction n'est pas obligatoire légalement, mais c'est le prédateur des abeilles. Un bon frelon asiatique, c'est un frelon mort ! »

**BESANÇON** Environnement

L'abeille au cœur des APIdays

Ce samedi avait lieu le dixième anniversaire de la journée nationale de l'abeille. Pour l'occasion des apiculteurs du Doubs et du Jura ont proposé des animations dans les jardins de L'Orangerie municipale.

Résidente à Pouilley-les-Vignes, Céline est une habituée des journées nationales de l'abeille. Cette année, elle est venue pour sensibiliser ses deux enfants, Basile, 5 ans, et Alix, 2 ans, « aux animaux pollinisateurs et puis à l'environnement ». Sur place, ses rejets avaient le choix entre différents ateliers tels que confection de masque ou de bougie, construction de ruchettes en carton ou de mini-hôtel à insectes, encadrés par des apiculteurs amateurs du Doubs, mais aussi du Jura.

La France consomme 40 000 tonnes de miel par an
Depuis 10 ans, APIdays est un événement gratuit, festif, ludique et pédagogique en faveur



Les APIdays proposent aux enfants d'observer les abeilles à travers une vitre à L'Orangerie municipale. Photo ER/Ludovic LAUDE

des abeilles et des pollinisateurs sauvages. Ce samedi matin, du côté de l'Orangerie municipale, le public tardait à arriver. « On est peu excentré et je pense que beaucoup de monde doit se rendre au festival outdoor », confie Michel Mesnier, président du syndicat apicole du Doubs.

Pour lui, « la France a besoin de miel, on en consomme

40 000 tonnes par an. Aujourd'hui, on en produit que 20 000. Cette année, ça va être encore plus médiocre que ça. Les professionnels existent, mais ce qui est important, avant de produire du miel, c'est d'assurer un maillage de pollinisation du territoire. Ce que font nos 550 adhérents, grâce à leurs 5 500 ruches. »

Cyprien ROME



Les abeilles, reines d'une journée de sensibilisation

Vienne Les APIdays, une journée autour des insectes pollinisateurs, se sont déroulés ce samedi

Thibault DELMARLE

Ce samedi 15 juin, plusieurs activités étaient proposées au pavillon du Tourisme de Vienne pour sensibiliser petits et grands à la préservation des abeilles.

Ce n'est pas par hasard si le pavillon du Tourisme a été choisi pour accueillir, ce samedi, plusieurs activités liées aux abeilles, dans le cadre des "APIdays", les journées nationales de l'abeille. Sur le toit de ce bâtiment sont installées trois ruches gérées par l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf). À cette occasion, une activité d'extraction du miel récolté sur le toit de ce même bâtiment était proposée. À l'aide d'une grande centrifugeuse, les visiteurs pouvaient extraire le miel des ruches, et bien sûr le déguster. Ruchers pédagogiques, confection de bougies, quiz et exposition étaient au programme de cette journée pour sensibiliser le plus grand nombre à la grande utilité et la vulnérabilité de l'abeille, ainsi que des autres insectes pollinisateurs.

« Nous ne sommes qu'au stade la prise de conscience », regrette Michel Thommès, délégué à l'environnement à Vienne Condrieu Agglomération, ajoutant que l'agglomération allait « s'engager peu à peu ». En plus de l'Unaf et Vienne Condrieu Agglomération, la Compagnie nationale du Rhône (CNR) participait à cette journée, expliquant que plus de 3 000 ruches étaient situées sur les bords du fleuve.



Les abeilles ont encore fait le buzz pour les APIdays

Pour la 7e année consécutive, la ville a participé au traditionnel programme de sensibilisation environnemental. L'occasion d'en savoir plus sur le rôle primordial des petits insectes



Pour la 7e année et la troisième fois sur le site de la pépinière, la ville a participé au programme APIdays et au dispositif Sentinelles de l'environnement.



Elles sont indispensables à notre quotidien et surtout à notre environnement alors il fallait bien une journée au moins pour mieux les connaître et comprendre qu'il faut en prendre en soin. On parle bien sur des abeilles. Ces petits insectes qui baladent de fleurs en fleurs, actrices essentielles de la pollinisation et de la régulation de la flore, indispensable à notre survie.

La ville de Vitrolles, déjà labélisée APICity, pour ses actions en matière de respect de l'environnement et de l'insecte, a décidé de poursuivre une nou-

velle fois l'aventure nationale APIDays afin de sensibiliser cette fois le plus grand nombre sur le rôle de l'abeille dans notre quotidien.

Sensibiliser la population

À travers le programme *Sentinelles de l'Environnement*, plusieurs animations étaient donc mises en place pour les plus jeunes cette semaine, et une grande journée cette fois ouverte à tous était organisée hier du côté de la pépinière municipale. " *L'objectif de cette journée est surtout de sensibiliser le plus grand nombre, de vulgariser l'in-*

fo autour des abeilles à travers des animations ludiques et dans un lieu unique. La campagne en pleine ville. Le thème de cette année est l'Abeille, meilleure ouvrière de France," explique Jean-Marc, apiculteur vitrolais. Quiz, mais aussi démonstration de récolte, dégustation, visite de ruche, traitement et entretien, différentes sortes de miel etc. Tout y passe afin aussi d'aller plus loin en matière de respect de l'environnement. " *C'est aussi un point de vue global qui est enseigné à travers cette journée*", explique une cadre de l'UNAF, l'Union Natio-

nale des APiculteurs de France. *La ville a une vraie politique en matière environnementale et en particulier en ce qui concerne les abeilles avec de nombreux labels. Il y a un vrai engagement, une volonté. Tous les acteurs du quotidien sont donc réunis en un même lieu aujourd'hui pour célébrer un peu toutes ses actions. Montrer comment on peut passer de la théorie à la pratique.*"

Découvrir un site unique

Mickaël, lui, est venu de Septèmes-les-Vallons pour l'évènement. " *On vient souvent bala-*



0hJdbVJK7aig7VE_s1TC_FxyZuDPiEIMiWGiKkM241SB_ApXUam1-10xyat3sov0pIMEcmJdh



La journée Apiday a trouvé son public

Péron

Christian DESMARIS

La fête nationale des abeilles, déclinée par département, a eu lieu pour la première fois dans le Pays de Gex et c'est le site du Verger Tiocan de Peron qui a accueilli tous les amoureux de dame nature. Cette manifestation a demandé un gros travail de préparation pour les bénévoles de l'association qui œuvre pour la sauvegarde des variétés fruitières anciennes. Ils ont été bien aidés par les apiculteurs du département et du Pays de Gex: de nombreuses animations et des ateliers ont complété cette journée où l'abeille fut au centre des débats.

Il faut savoir que l'abeille est au cœur du dispositif de protection de l'environnement: elle en est la sentinelle et ces journées Apiday répondent à des problématiques majeures que sont la disparition massive des abeilles et des insectes. Il va falloir sensibiliser le public et les consommateurs pour la préservation de notre biodiversité et notre environnement. Ces journées permettent aux apiculteurs de militer, d'informer et de sensibiliser les pouvoirs publics, les médias et l'ensemble de la population à la prise de mesures concrètes pour la protection de l'abeille et le développement de l'apiculture française. Il faut féliciter et remercier le département de l'Ain d'avoir été à la base de cette manifestation décentralisée au Verger Tiocan.





environnement

Vinci Autoroutes fête les dix ans d'APIdays

A l'occasion de la Journée nationale des apiculteurs français, la société Vinci Autoroutes a mis en place un dispositif de sauvegarde des abeilles, dans le cadre de sa politique environnementale. Il consiste à disposer sur le réseau autoroutier des ruchers afin de sauvegarder ces sentinelles de l'environnement. Pour ce faire, Vinci a passé une convention avec un apiculteur local, professionnel, Alain Marchais, qui entretient les ruches installées sur l'A 85 après la barrière de Veigné. Dans le cadre d'une animation sur l'aire du Village Brûlé, deux classes de l'école maternelle Maison Neuve, de Joué-lès-Tours, ont participé à des



Les écoliers ont dégusté le miel produit à proximité de l'A.85.

jeux sur la vie du rucher, la dégustation de miel, des coloriages, du rempotage de fleurs mellifères. Le tout était placé sous l'autorité de Joël Cousin, responsable qualité sécurité

environnement, pour la région Centre du réseau Cofiroute. Ce sont douze ruches qui ont été disposées par Vinci en Touraine : six à Veigné et six à Château-Renault.



sougé

Samedi, c'était " Apidays " pour les enfants

Christine Bonnafaux de l'Union nationale de l'apiculture (Unaf) était présente samedi pour la 10^e édition des Journées nationales de l'abeille. Avec l'installation d'un rucher début 2018 au Clos des abeilles, la commune a intégré le programme « Abeilles sentinelles de l'environnement ». Quatre-vingt-dix élèves du Sivos de Ternay, Les Hayes, Montrouveau, Sougé et Trôo étaient sur le site avec leurs enseignantes. Bernard Bonhomme, maire et passionné d'apiculture, leur a expliqué le développement des ruches, répondu à leurs questions et a fait visiter le rucher. Répartis en deux groupes, ils ont aussi pu suivre une vidéo sur la vie des abeilles et visiter l'exposition expliquée par Valérie Blanquet et Sylvie Mesneau, adjointes. Habillés de pied en cap pour certains, les enfants n'ont pu



Les élèves de CM1-CM2 avec Bernard Bonhomme, Christine Bonnafaux et Céline Gateur, enseignante.

effectuer la récolte du miel en raison des conditions climatiques qui ont ralenti le proces-

sus. Après avoir dégusté le miel au colza produit sur place, les enfants heureux de leur jour-

née sont repartis avec un paquet cadeau offert par l'Unaf.

Cor. NR : Jocelyne Pavie



La Baule - Presqu'île

Des animations bien suivies aux Api Days

Herbignac — Dans le cadre de son partenariat avec l'Union nationale des apiculteurs français, le Fonds de dotation Charier a organisé des animations festives vendredi et samedi.

Le Fonds de dotation Charier a été créé en 2017 afin de promouvoir et soutenir des actions favorisant l'action sociale, la connaissance et la sauvegarde de l'environnement, la protection, la mise en valeur et la transmission du patrimoine et de la vie culturelle. « C'est donc tout naturellement que nous avons installé un rucher (composé actuellement de six ruches) à la carrière de la Clarté à Herbignac », indique Emmanuelle Charier, administratrice du fonds de dotation Charier.

Sur un hectare et demi, des plantes mellifères ont été plantées et les six ruches sont suivies de près par un apiculteur professionnel de l'Unaf. « Trois salariées de notre personnel ont suivi une formation d'apicultrices et elles aident l'apiculteur dans ses tâches », précise Emmanuelle Charier. « Notre rôle est aussi de sensibiliser les agriculteurs. Nous avons signé une convention, il y a un mois, avec Pascal Trigodet du Caec La Métairie du Fozo », ajoute Marie, l'une des trois apicultrices.

Vendredi, trois écoles de Férel, Marzan et Herbignac ont été accueillies sur le site de la Carrière, à La Clarté. Emmanuelle Charier dirigeait l'atelier petit-déjeuner : « Tous les produits



Les enfants ont participé activement à l'extraction du miel.

© CHERIFF PHOTO - OUEST FRANCE

d'un bon petit-déjeuner sont sur la table. Si un jour les abeilles disparaissent, certains produits n'existeront plus. Le petit-déjeuner sera réduit comme peau de chagrin », explique Emmanuelle Charier.

Marie, Catherine, Laëtitia, les apicultrices de chez Charier, proposaient des ateliers dessins (coloriage de masque d'abeille, construction de ruche en carton ou découpage, avant de montrer des panneaux pédagogiques sur les abeilles et leur protection vitale pour tous).

Les enfants se dirigeaient ensuite dans une salle où des apiculteurs



Les élèves de grande section de l'école Marie-Pape-Carpantier (Herbignac) à l'atelier petit-déjeuner avec Emmanuelle Charier (à droite en tee-shirt vert).

© CHERIFF PHOTO - OUEST FRANCE

procédaient à l'extraction de miel, à l'explication du monde des abeilles avec une ruche pédagogique et à la dégustation de pain d'épice et de miel. « C'est trop bon ! » répétaient en chœur les enfants.

Samedi, plus de 120 personnes ont

investi le site de la Clarté pour participer à un escape game (jeu de piste) pour retrouver le poison mortel à toutes les abeilles, caché sur le site de la Clarté par Peter Migot, un grand criminel...



LANÇON-PROVENCE

Les écoliers de Marie-Mauron ont découvert la ruche



Sous la direction de Xavier Dischert, apiculteur marseillais, les jeunes bambins ont vu le travail effectué par les abeilles.

/ PHOTOS J.-B.P.

Vendredi matin, de 10h à 12h, Vinci Autoroutes a fêté les 10 ans de "API days", en partenariat avec l'UNAF (Union Nationale de l'Apiculture Française). À l'occasion de son programme "abeilles sentinelles de l'environnement", plusieurs classes (CP, CE1 et CE2) de l'école Marie-Mauron et leurs enseignants ont été invités sur

l'aire de repos de Lançon-Provence.

Du 13 au 15 juin, dans l'Hexagone, ces journées servent à sensibiliser le public à la protection et au développement de l'apiculture française. Sous la houlette de Laurent Noé et de Pascal Gaudin (service communication Vinci), Xavier Dischert, apiculteur marseillais, a

enseigné aux écoliers la vie de l'abeille et son rôle de protecteur de l'environnement et les a amenés, par petit groupe, devant une ruche moderne, haute, où les abeilles pénètrent par le haut (par souci de sécurité). Les élèves ont vu le travail effectué par les abeilles, dont certaines revenaient les pattes recouvertes de pollen, indispen-

sable à la vie de la ruche. Ensuite, les écoliers ont ensuite goûté différents miels et apprécié leur saveur. D'autres ruches, ordinaires celles-là, sont éparpillées sur le site et produisent un miel de qualité. Voilà une matinée dont se souviendront, sans doute avec plaisir, ces enfants.

J.-B.P.



APIDAYS ■ Des ateliers et des animations au marché Saint-Pierre

Les abeilles, alliées essentielles

Pour les Apidays, le marché Saint-Pierre a accueilli, samedi, ateliers et animations pour faire connaître au grand public le rôle et les bienfaits des abeilles.

Les journées nationales de l'apiculture APIDays se sont déroulées ce week-end en France. La ville de Clermont-Ferrand s'y associe avec l'Unaf (Union nationale de l'apiculture française) qui organisait samedi au marché Saint-Pierre des animations sur le rôle des abeilles pour la biodiversité.

Atelier de fabrication de bougies, cycle d'élaboration du miel, identification des insectes pollinisateurs, expositions diverses, la journée se voulait festive, malgré une production locale de miel cette année proche de zéro. Le coupable : un hiver trop doux et trop sec, empêchant la montée du nectar.

Nicolas Bonnet ne procédera donc pas à l'extraction du nectar, geste symbolique. Le conseiller municipal délégué à l'aménagement des quartiers saisit néanmoins l'occasion de cette manifesta-



ATELIERS. Des ateliers ludiques pour petits et grands pour mieux appréhender le rôle des abeilles dans le maintien de la biodiversité.

tion pour rappeler l'importance qu'attache la Ville à la protection des abeilles, à travers notamment trois ruchers installés par la municipalité à Montjuzet, au parc du Creux de l'Enfer, et à Theix, dans le cadre du programme Abeille, sentinelle de l'environnement. « Clermont-Ferrand vient de reconquérir le label Apicité 2 étoiles ».

Jean-Marie Sirvins, n'a pas passé sous silence les nombreuses difficultés des

apiculteurs. Au-delà des problèmes liés à la préservation de la biodiversité, à la mortalité des abeilles ou à la progression du frelon asiatique, le vice-président de l'Unaf milite pour un étiquetage clair des produits commercialisés. « Les Français consomment 45.000 tonnes de miel par an, pour une production nationale de seulement 15.000 tonnes. Les importations sont donc nécessaires, mais les apiculteurs souhaitent que

les consommateurs soient informés de l'origine des produits, pour les mettre en garde contre les miels synthétiques venus d'Asie ou de certains pays de l'Europe de l'Est », prévient-il, sollicitant l'appui des élus dans cette démarche. « Acheter local, c'est favoriser la biodiversité de sa région », explique-t-il en conclusion. ■

Pratique. Unaf : www.unaf-apiculture.info. Syndicat des apiculteurs du Puy-de-Dôme : www.apiculteurs63.f

10
ANS

APIdays

UNAF • journées nationales de
l'abeille, sentinelle de l'environnement

JEUDI 13
VENDREDI 14
SAMEDI 15
JUN 2019



Meilleure
ouvrière
de France

APIdays® 2019

13 – 14 – 15 Juin 2019

sur le net

(EXTRAITS)

Les Apidays fêtent l'abeille pour la dixième année

Par Eva Gomez, le 13 juin 2019



Dès ce jeudi 13 juin et jusqu'au samedi 15, a lieu la dixième édition des Apidays, journées organisées par l'Union nationale de l'apiculture française et consacrées cette année au rôle de l'abeille dans la cuisine et la santé.

« L'abeille, meilleure ouvrière de France ». Tel est le thème de [l'édition anniversaire des Apidays](#). A l'occasion des dix ans du rendez-vous annuel organisé par l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf), « l'accent sera mis sur les bienfaits qu'apportent les abeilles à l'alimentation et à la santé : propolis, gelée royale, ou encore cuisine au miel », explique le porte-parole de l'Unaf, Henri Clément. Les 13, 14 et 15 juin, auront lieu des animations, ateliers pédagogique, expositions ou encore projections, dans plus de 100 villes en France métropolitaine, en Outre-mer et dans la principauté de Monaco.

Agroécologie et étiquetage

Peu de temps après les élections européennes qui ont vu les écologistes obtenir plus

de 13% des voies en France, Henri Clément est optimiste. « Il s'agit d'un signe très encourageant », estime-t-il, « nous constatons une réelle prise de conscience chez les citoyens – en particulier les jeunes – mais aussi chez les élus, qui sont de plus en plus nombreux prendre des mesures concrètes de lutte contre le changement climatique ».

En ce qui concerne les abeilles plus particulièrement, Henri Clément identifie un chantier principal et de taille : « Il est grand temps d'en finir avec l'agriculture intensive et l'usage des pesticides. Il faut réorienter le modèle agricole vers l'agroécologie. » Ce sera notamment le travail du nouveau Parlement au niveau européen, notamment avec les négociations sur la nouvelle Politique agricole commune. Mais également au niveau national, où le porte-parole de l'Unaf souligne une déception. « La loi issue des Etats généraux de l'alimentation prévoyait l'étiquetage des pots de miel pour la traçabilité de l'origine des miels, mais cette mesure a été annulée par le Conseil constitutionnel », se désole-t-il.

Pour rappel, l'Unaf est à l'origine du programme « Abeilles, sentinelles de l'environnement » lancé en 2005. Par ailleurs, « de plus en plus de communes sont labellisées "Apicité" et le label "Bee friendly" prend également de l'ampleur auprès des agriculteurs, qui modifient leurs pratiques pour produire de façon plus responsable », se félicitait Henri Clément lors de l'édition 2018 des Apidays.

Les sorties du 13 au 16 juin

Les abeilles sont à l'honneur dans toute la France ! Ce week-end, il est question de biodiversité, de pétanque, de bien-être et de musique... Demandez le programme !



© Christel Bonnafox

Les APIdays dans toute la France

Plus de 100 sites en France accueillent les ApiDays tout au long du week-end. C'est gratuit, c'est ludique et c'est surtout pour sensibiliser le public à la disparition dramatique de ces insectes. Les explications de Henri Clément porte parole de l'Union Nationale de l'Apiculture Française...

[Plus d'infos ici](#)

Les ApiDays dans toute la France

Les APIdays entre Var et Alpes Maritimes

Cette semaine elles sont à l'honneur dans tout l'hexagone : les abeilles ! Parce qu'elles comptent parmi les meilleures ouvrières de France et sont plus que jamais menacées, un événement en partenariat avec Radio VINCI Autoroutes, vous proposent d'en savoir plus sur ces insectes. Pour nous parler de ces ApiDays, Henri Clément qui est le porte-parole de l'UNAF, Union Nationale de l'Apiculture Française.

Toutes les infos sur www.abeillesentinelles.net/

ApiDays entre Var et Alpes Maritimes

APIdays en Provence

Mondial de la pétanque à Montpellier, Fête des canaux au vert à Valence et bien sûr la 10ème édition des ApiDays en partenariat avec le 107.7 ! Vous allez pouvoir plonger dans le monde de ces petites bêtes indispensables à la biodiversité et à la survie de l'homme. Henri Clément, porte-parole de l'UNAF, Union Nationale de l'Apiculture Française dévoile l'enjeux de ses journées.

Toutes les infos sur www.abeillesentinelles.net/

ApiDays en Provence

VINCI Autoroutes fête les 10 ans des APIdays

Environnement

Jeudi 13 et vendredi 14 juin 2019, VINCI Autoroutes partenaire du programme « Abeille, sentinelle de l'environnement® », fête les APIdays. A l'occasion des 10 ans des APIdays, VINCI Autoroutes invite les clients et les enfants des écoles situées à proximité des lieux où les ruches sont implantées sur son réseau à participer à des animations sur le thème de « l'abeille, meilleure ouvrière de France ». Des dégustations de miel seront également proposées.



Les APIdays, journées nationales organisées avec des apiculteurs pour mettre en avant les ruchers exploités par les partenaires du programme « Abeille, sentinelle de l'environnement® », se dérouleront cette année du 13 au 15 juin 2019, dans plus de 130 lieux en France. Elles visent à sensibiliser le grand public à la protection de l'abeille et au développement de l'apiculture française.

[> Communiqué et programme des animations proposées sur le réseau VINCI Autoroutes](#)

<https://www.newsmontecarlo.com/quotidien/3793-les-apidays-fetent-leur-10eme-anniversaire>

Les APIdays® fêtent leur 10ème anniversaire



En 10 ans, les journées APIdays®, sont devenues un rendez-vous incontournable, gratuit, festif, ludique et pédagogique en faveur des abeilles et des pollinisateurs sauvages.

Lancées par l'Union Nationale de l'Apiculture Française (UNAF), les APIdays® s'inscrivent dans le cadre du programme national Abeille, Sentinelle de l'Environnement, dont la Principauté est signataire de la charte depuis 2011. Les APIdays® permettent d'organiser des animations dans les 130 sites partenaires y compris en Principauté de Monaco.

Chaque année en juin, la Direction de l'Aménagement Urbain anime une journée d'information en proposant des ateliers pédagogiques et ludiques ainsi qu'une exposition pour sensibiliser le public autour de la connaissance des abeilles, des pollinisateurs sauvages et de l'apiculture.

Comme à chaque édition, plusieurs classes des écoles de la Principauté ont été accueillies pour assister à la récolte de miel du rucher monégasque situé sur le toit du Musée des Timbres et des Monnaies à Fontvieille, mais aussi pour participer aux différents ateliers de sensibilisation.

Cette année l'exposition a eu lieu en plein air, sur les terrasses du Jardin de l'UNESCO, de manière à sensibiliser un public plus large à la prise de mesures concrètes pour la protection de l'abeille et le développement de l'apiculture.

Organisée récemment, cette 10ème édition était placée sous le thème « L'abeille : Meilleure ouvrière de France » et a mis l'abeille en lumière dans ses multiples compétences !

Un sujet à retrouver sur nos réseaux sociaux et sur Monaco Info.

APIdays® à Dreux et Vert-en-Drouais



Des ruches municipales ont été installées à Dreux dans les jardins du musée des vigneron et à Vert-en-Drouais dans le pré derrière l'église. Les élus ont signé la charte du programme national Abeille, Sentinelle de l'environnement.

Les APIdays® sont les journées nationales du programme Abeille, Sentinelle de l'environnement. Elles ont lieu en juin dans 90 villes de France. Cette année, la Ville de Dreux et la commune de Vert-en-Drouais avaient choisi le 7 juin pour implanter sur le territoire deux ruchers de trois ruches. A Dreux, après une visite des élèves de l'école Marcelin Berthelot à l'exposition proposée dans la cour du musée, par les membres de l'UNAF (Union Nationale de l'Apiculture Française), Josette Philippe, adjointe au maire chargée de la jeunesse, Dominique Céna, secrétaire général adjoint de l'UNAF, Denis Le Page, apiculteur en charge des ruches, et Florent Chaudot, chef de service air climat énergie à l'Agglomération du Pays de Dreux, ont inauguré les ruches installées sur les hauteurs du musée tout près du futur parc des Bâtes. L'élue a ensuite rappelé les actions menées par la municipalité pour préserver la richesse de son environnement comme l'éco-pâturage ou l'implantation de ces ruches. « Le développement durable doit concerner l'ensemble des services de la ville, en particulier celui des espaces verts. Préserver la biodiversité, c'est garantir la symbiose de notre environnement direct. De nombreuses mesures ont été prises

en ce sens. Les jardiniers de la ville y ont beaucoup travaillé. La ville est désormais capitale de la biodiversité », indiquait Josette Philippe. A Vert-en-Drouais, Evelyne Delaplace, entourée de membres de son conseil municipal, des représentants de l'UNAF, de personnels de l'agglomération et de Chantal Deseyne, sénatrice d'Eure-et-Loir, a salué l'arrivée de ses trois ruches et de leurs habitantes. « Depuis 2015, la commune a multiplié les projets respectueux de la nature avec la signature de la charte objectif zéro pesticide. En 2017, l'installation de maraichage bio sur 4,5 ha de Delphine Gastelais et culture d'herbes médicinales sur 3000 m² d'Aurélie Francisco, sans oublier l'installation de vaches Pie de Bretagne de la famille Lesniak. Nous travaillons à la protection des captages d'eau, des nappes phréatiques, nous avons un potager partagé et encourageons la participation des écoliers et de leurs enseignants à des concours sur l'écologie. Nous œuvrons à la prise de conscience de préserver l'environnement », détaillait Evelyne Delaplace. L'implantation d'un rucher coûte 14.400 €, l'opération est financée à 80% par la Région Centre-Val de Loire et 20% par la commune. L'Agglomération s'est chargée de l'assistance et du montage financier. « Dans ce plan triennal, la région a débloqué une enveloppe pour trois implantations, nous sommes en recherche pour la troisième », explique Florent Chaudot. L'apiculteur Denis Le Page s'occupera des abeilles euréliennes pendant trois ans. Il faudra ensuite prendre la relève, mais la formation d'apiculteur n'est pas prise en charge dans le plan. Les deux inaugurations se sont achevées par la signature de la charte Abeille sentinelle de l'environnement. Dès le mois de septembre, si le temps le permet, le premier miel pourra être récolté. « Ce miel communal sera destiné aux animations du village et fera le plaisir des petits et grands ».

Annie Duval-Petrix

Les APIdays® fêtent leur 10ème anniversaire



En 10 ans, les journées APIdays®, sont devenues un rendez-vous incontournable, gratuit, festif, ludique et pédagogique en faveur des abeilles et des pollinisateurs sauvages.

Lancées par l'Union Nationale de l'Apiculture Française (UNAF), les APIdays® s'inscrivent dans le cadre du programme national Abeille, Sentinelle de l'Environnement, dont la Principauté est signataire de la charte depuis 2011. Les APIdays® permettent d'organiser des animations dans les 130 sites partenaires y compris en Principauté de Monaco.

Chaque année en juin, la Direction de l'Aménagement Urbain anime une journée d'information en proposant des ateliers pédagogiques et ludiques ainsi qu'une exposition pour sensibiliser le public autour de la connaissance des abeilles, des pollinisateurs sauvages et de l'apiculture.

Comme à chaque édition, plusieurs classes des écoles de la Principauté ont été accueillies pour assister à la récolte de miel du rucher monégasque situé sur le toit du Musée des Timbres et des Monnaies à Fontvieille, mais aussi pour participer aux différents ateliers de sensibilisation.

Cette année l'exposition a eu lieu en plein air, sur les terrasses du Jardin de l'UNESCO, de manière à sensibiliser un public plus large à la prise de mesures concrètes pour la protection de l'abeille et le développement de l'apiculture.

Organisée récemment, cette 10ème édition était placée sous le thème « L'abeille : Meilleure ouvrière de France » et a mis l'abeille en lumière dans ses multiples compétences !

<https://www.midilibre.fr/2019/06/14/montpellier-labeille-meilleure-ouvriere-de-france-a-lhonneur-au-parc-de-lunaret,8256936.php>

Montpellier : l'abeille, meilleure ouvrière de France à l'honneur au Parc de Lunaret



Des journées pédagogiques en faveur des abeilles et des pollinisateurs. DR

Le Parc zoologique de la Ville de Montpellier participe aux Journées nationales de l'abeille, sentinelle de l'environnement, APIdays, en partenariat avec l'Union nationale de l'apiculture française (UNAF).

En 10 ans, les journées APIdays, sont devenues un grand rendez-vous national, gratuit, festif, ludique et pédagogique en faveur des abeilles et des pollinisateurs sauvages.

Si la journée du vendredi 14 juin était réservée aux groupes scolaires, ce samedi 15 juin est destiné au grand public avec au programme de nombreuses animations pédagogiques, ludiques et gratuites qui seront proposées de 10h à 17h, à la ferme pédagogique du Parc de Lunaret (accessible via l'entrée principale du zoo).

Ces animations seront assurées par les différents services du Parc zoologique, avec la participation des jardiniers de la Direction Paysage et Biodiversité de la Ville de Montpellier.

Les visiteurs pourront ainsi découvrir le monde des abeilles, grâce aux différents ateliers proposés pendant ces deux jours : visite du rucher et explication de l'extraction du miel, bouturage de plantes mellifères, observation d'une ruchette, découverte des "métiers" de la ruche et du rôle essentiel de l'abeille dans la pollinisation des végétaux avec l'animation Le déjeuner sur l'herbe.

<https://www.midilibre.fr/2019/06/14/beziers-apidays-une-journee-pour-decouvrir-lunivers-fascinant-des-abeilles-ce-samedi,8256484.php>

Béziers : Apidays, une journée pour découvrir l'univers fascinant des abeilles, ce samedi



Rendez-vous à la médiathèque André-Malraux de Béziers. Pierre Saliba

Samedi 15 juin à la médiathèque André-Malraux de l'Agglo Béziers-Méditerranée, les usagers pourront venir se plonger dans l'univers passionnant et fascinant des abeilles.

La journée nationale des abeilles

De nombreuses animations sont proposées dans le cadre des Apidays®, journées nationales des abeilles en partenariat avec l'UNAF. En 10 ans, ces journées sont devenues un grand rendez-vous national, gratuit, festif, ludique et pédagogique en faveur des abeilles et des pollinisateurs sauvages.

Un marché au miel

Au programme : de 10h à 13h : un marché au miel avec les apiculteurs de l'Agglo dans le patio ; des ateliers bougies en cire d'abeille à 10h au pôle enfance et à 15h sur l'arrêt médiabus, Le Gasquinoy ; à 11h : le spectacle « Les abeilles de Beillina » par l'association Apibzzz (3-10 ans) ; à 15h : un atelier démonstration avec Denis Loisel et Mélodie Monkarey pour découvrir les ruches de la médiathèque et ses petits insectes hyménoptères ; à 16h : un atelier extraction de miel et mise en pots par Denis Loisel, apiculteur des ruches situées à la médiathèque.

Limiter l'utilisation de pesticides

Autant d'animations pour découvrir ces insectes, les produits issus de la ruche mais surtout l'importance de les préserver en limitant l'utilisation de pesticides. Lancées par l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf) et avec le soutien de nombreux partenaires privés et publics et de centaines d'apiculteurs, les journées Apidays® accueillent chaque année plusieurs dizaines de milliers de personnes en métropole, en Outre-mer et dans la principauté de Monaco.

Toutes nos animations sont gratuites, dans la limite des places disponibles. Pour obtenir plus d'informations : [c'est ici](#).

Montbozon | Environnement Fête de l'abeille ce vendredi au pôle éducatif

Montbozon organise une journée de fête consacrée à l'abeille, vendredi 14 juin, au pôle éducatif de 9 h à 17 h 30. Les journées nationales APIdays sont proposées chaque année et permettent de mieux connaître celles qui sont indispensables à la biodiversité.



Photo HD Xavier Lolia est l'animateur du rucher pédagogique de Montbozon. *Photo ER*

Montbozon accueille donc une journée « APIdays : la fête de l'abeille », vendredi 14 juin au pôle éducatif de 9 h à 17 h 30. Les journées nationales APIdays sont proposées chaque année et permettent de mieux connaître les abeilles. Le sort de l'abeille, inquiète, elle qui est indispensable à la biodiversité de la planète. Les APIdays fêtent cette année leur 10^e anniversaire.

Le Pays des 7 Rivières, partenaire du programme « l'abeille sentinelle de l'environnement », a inauguré deux ruchers pédagogiques sur son territoire à Étuz et à Montbozon.

Les deux ruchers pédagogiques permettent de sensibiliser les jeunes au rôle fondamental de l'abeille dans la pollinisation « L'Association du Pays des 7 Rivières a pour volonté de diffuser les bonnes pratiques en matière de développement durable auprès du grand public, et plus particulièrement des enfants », indique sa présidente Edwige Eme. Les deux ruchers pédagogiques permettent de sensibiliser les jeunes au rôle fondamental de l'abeille dans la pollinisation. L'APIday sera aussi l'occasion d'informer et de mobiliser petits et

grands face à l'urgente nécessité de protéger la biodiversité végétale et plus largement notre environnement.

Au programme de cette journée, ouverte à tous et gratuite : ateliers d'extraction de miel, dégustations, découverte de la vie de la ruche, projections de films d'animation, de mini-films et de documentaires, quizz, ateliers ludiques pour les enfants (fabrication de bougies, montage de ruchette, loisirs créatifs), jardinage, fabrication d'hôtels à insectes.

Les abeilles font «la fête» à Micropolis



[Animations](#), [Aveyron](#), [Environnement](#)

Aujourd'hui de 14 heures à 17 heures, Micropolis propose de fêter la journée nationale de l'abeille, sentinelle de l'environnement, en compagnie de femmes et d'hommes passionnés qui partageront avec vous leur savoir-faire. Micropolis concrétise son soutien par la mise en place d'ateliers pédagogiques, de nombreuses animations, des récoltes de miel... Et en fêtant Apidays en partenariat avec le syndicat de l'abeille de l'Aveyron.

De 14 heures à 17 heures (au point d'accueil de Micropolis) : des animations gratuites, exposition pédagogique «l'abeille et la vie de la ruche», ateliers (enfants/adultes) : fabrication de bougie à la cire d'oreille, de masques d'abeille et coloriages, dégustation de miels et participation au quiz national proposé par l'Unaf. 15 h 30 : démonstration d'extraction de miel suivie d'une dégustation. 16 h 30 : tirage du quiz (les activités citées sont gratuites).

Ouvert tous les jours en juin de 10 heures à 18 heures, la billetterie ferme 1 heure avant. Tarifs : Adulte ou plus de 12 ans : 14,90 €. Moins de 12 ans : 10 €. Moins de 5 ans : gratuit.

Calendrier d'ouverture complet sur www.micropolis-aveyron.com, contact@micropolis-aveyron.com Contact 05 65 58 50 50.

Apidays à Dijon : plus de 3 000 personnes ont célébré la fête des Abeilles



Plus de 3 000 Dijonnais et amoureux de la nature sont venus célébrer, dimanche, la fête des Abeilles au jardin de l'Arquebuse. Les gestes des apiculteurs, le rôle des abeilles dans notre écosystème et les activités manuelles ont passionnés les petits et les grands !

Miel : comment être sûr de sa qualité ?



JT 20H - Le miel est sujet à de nombreux cas de fraude ou de contrefaçon dans l'Hexagone. Plus d'un tiers des pots vendus ne respectent pas les règles en vigueur. 13 juin 2019 20:18 -

Le miel est l'un de nos aliments préférés au petit-déjeuner. En 2018, la population en a consommé 45 000 tonnes, trois fois plus que nos abeilles en produisent. Les 80% du miel que nous achetons viennent de l'étranger. Dans de nombreux pots, il s'agit d'assemblage de miels de plusieurs pays.

Mais comment être sûr que le produit est issu du nôtre ?

Ce sujet a été diffusé dans le journal télévisé de 20H du 13/06/2019 présenté par Gilles Bouleau sur TF1. Vous retrouverez au programme du JT de 20H du 13 juin 2019 des reportages sur l'actualité politique économique, internationale et culturelle, des analyses et rebonds sur les principaux thèmes du jour, des sujets en régions ainsi que des enquêtes sur les sujets qui concernent le quotidien des Français.

http://www.lavie.fr/actualite/ecologie/les-10-ans-des-apidays-pour-sauver-les-abeilles-13-06-2019-98751_8.php

Les 10 ans des Apidays pour sauver les abeilles



Le principal syndicat apicole fête ce week-end les 10 ans de son programme de sensibilisation à la protection des pollinisateurs. Une grande manifestation festive et pédagogique.

Elle est en déclin un peu partout dans le monde, et pourtant ce sera sa fête en France à l'occasion du 10e anniversaire des « Apidays », qui se déroulent dans plus de 100 villes les 13, 14 et 15 juin.

Lancé en 2005 par l'Union nationale des apiculteurs de France sous le vocable « *L'abeille, sentinelle de l'environnement* », cette journée de sensibilisation a connu un succès croissant, à la mesure de la prise de conscience de l'opinion publique sur les dangers que faisaient courir l'utilisation des pesticides à l'ensemble des pollinisateurs. Car les chiffres sont inquiétants : plus de 30% des ruches françaises périssent chaque année. Résultat : la production de miel est passé de 32.000 tonnes en 1995 à un peu moins de 20.000 tonnes en 2018...D'ailleurs, l'UNAF avec d'autres organisations apicoles et environnementales [vient de lancer une pétition commune](#) pour mettre fin à

l'opacité sur l'étiquetage des miels. En effet, les miels issus de mélange (notamment en provenance de Chine) peuvent toujours être étiquetés « Origine UE / non UE » ce qui n'offre aucune garantie aux consommateurs de miel !

Pour leur dixième anniversaire, les Apidays ont décidé de mettre l'accent sur « *L'abeille, meilleure ouvrière de France* ». Car, bien qu'affaiblie, cette petite butineuse de quelques millimètres n'arrête pas de nous émerveiller. Sa vision proche de 360°, son ouïe ultra-fine, ses signaux vibratoires pour communiquer nous fascinent autant que son travail pour bâtir des ruches, un chef d'œuvre d'architecture fonctionnelle.

Surtout, selon l'UNAF – qui regroupe plus de 20.000 agriculteurs sur les 70.000 que compte encore la France – « *sa fonction de pollinisation, vitale pour l'agriculture et donc notre alimentation, devrait nous faire prendre conscience de la nécessité de préserver cette biodiversité* ». Un argument renforcé par une courte vidéo, réalisée pour les Apidays 2018, qui montre que la quasi totalité des aliments utilisés lors de notre petit-déjeuner disparaîtrait s'il n'y avait plus de pollinisation par les abeilles...

Plusieurs villes réparties sur tout le territoire (de Mantes La Jolie à Montpellier, en passant Clermont-Ferrand, Ploemeur, Besançon, etc.) mais aussi des entreprises (certaines écolos comme Botanic, d'autres un peu moins comme Vinci Autoroutes et Aéroports) proposeront des animations gratuites, du fonctionnement de la ruche à la dégustation du miel.

Des activités qui attirent chaque année un nombreux public familial. Et de plus en plus concerné par la protection de notre environnement.

Programme consultable sur : www.abeillesentinelles.net/apidays2019

Le miel et les abeilles : ça pique la curiosité à Blois

La traditionnelle récolte du miel de Zélia a attiré la foule hier à la bibliothèque Abbé-Grégoire. Une sensibilisation active à la protection de la biodiversité.

Dis maman, regarde le miel qui coule là, le monsieur m'a permis d'y goûter, c'est super bon !, clame Alice, du haut de ses 9 ans, au beau milieu de la bibliothèque Abbé-Grégoire noire de monde, samedi matin. Ses parents sont ravis « *car elle a pu apprendre plein de choses sur les abeilles, les apiculteurs ne sont vraiment pas avares d'explication et ils se mettent à la portée des enfants* », détaille sa maman.

Autour de Zélia, la mascotte du rucher, c'est l'effervescence de stands en animations. Il faut dire que c'est tout un symbole : celui de l'action d'Agglopolys en faveur de la protection de la biodiversité. Cette récolte du miel est toujours plébiscitée par les familles qui se pressent autour des apiculteurs pour tout comprendre du processus du rucher. « *Cette tradition permet de sensibiliser le public à la nécessité de protéger les écosystèmes* », insiste Christophe Degruelle, président de la communauté d'agglomération de Blois.

Et la stratégie est globale : « *Nous sommes engagés en faveur du programme " Abeille, sentinelle de l'environnement " depuis 2009, et depuis 2016 dans la lutte contre le frelon asiatique, nuisible aux abeilles* » (lire ci-dessous). Les six ruches de l'agglomération, gérées par le syndicat apicole de Loir-et-Cher, ont déménagé cette année « *du toit de la bibliothèque, trop à l'ombre pour les abeilles et pas suffisamment accessible pour les apiculteurs* » confie Claire Charrier, responsable du service biodiversité, pour aller sur le toit de l'hôtel de l'agglomération. La récolte, elle, se fait toujours en public. « *Car la protection de la biodiversité, c'est l'affaire de tous* » !

Voir également la vidéo sur le site : www.lanr.fr/videos41

repères

- > La lutte contre le frelon asiatique entre dans le cadre d'un dispositif collectif : Agglopolys joue la locomotive en étant financeur, et s'assure un partenariat avec les apiculteurs, les communes, le groupement de défense sanitaire de Loir-et-Cher et les habitants « *qui doivent observer leurs jardins, et signaler les nids* ».
- > Un nouveau formulaire de déclaration de nids de frelons asiatiques est en ligne sur le site www.agglopolys.fr « *C'est le plus rapide pour l'intervention des prestataires* », précise Michel Contour, élu en charge de l'agriculture.
- > Depuis 2016, Agglopolys a détruit 800 nids de frelons asiatiques et mobilisé un budget de 84.000 € au total. « *Nous sommes précurseurs dans cette lutte : d'autres collectivités nous rejoignent et personne ne conteste le fait d'y mettre de l'argent public.* »
- > Les apiculteurs Daniel Lailliau et Michel Gonny insistent sur la nécessité d'éradiquer ce nuisible : « *Sa destruction n'est pas obligatoire légalement, mais c'est le prédateur des abeilles. Un bon frelon asiatique, c'est un frelon mort !* »

DIJON : Le Jardin des sciences fête les abeilles



C'était APIdays ce dimanche au Jardin des sciences. De nombreux Dijonnais, petits et grands, ont profité d'une journée de beau temps pour butiner de stand en stand au village des insectes pollinisateurs installé dans le jardin de l'Arquebuse.

Pour cette dixième édition des APIdays, les inconditionnels du Jardin des sciences et les visiteurs de passage au jardin de l'Arquebuse étaient au rendez-vous, sous un beau soleil, ce dimanche 16 juin 2019. La Fête des Abeilles existe depuis 2009 et c'était la sixième édition à Dijon.

Ce rendez-vous national dédié aux insectes pollinisateurs est dû à une initiative de l'Union Nationale de l'Apiculture Française. Le thème de cette année était «l'abeille, meilleure ouvrière de France» avec un focus sur le rôle de cet insecte dans les interactions environnementales. En particulier, un stand montrait tous les produits alimentaires que l'on ne pourrait plus consommer si les abeilles venaient à disparaître.

La visite officielle a eu lieu en présence de Stéphanie Modde (adjointe au maire de Dijon déléguée à l'Écologie et au Cadre de vie) et de Patrice Chateau (adjoint délégué à l'Environnement), accompagnés du conseiller municipal Marien Lovichi. Ils étaient guidés par Agnès Fougeron, directrice du Jardin des sciences. Par ailleurs, les membres de l'opposition municipale Emmanuel Bichot, Stéphane Chevalier et Laurent Bourguignat ont, eux aussi, visité le village des abeilles. Les petits pots de miels de Dijon ont connu un grand succès. Miels au pluriel car il en existe à présent de différents quartiers et de différents goûts selon le positionnement des ruchers urbains.



Le Port : les enfants découvrent la vie des abeilles



Ce vendredi 14 juin 2019 se poursuivent les "Apidays", un événement auquel participe la ville du Port et visant à sensibiliser le public sur la vie et l'oeuvre des abeilles. Alors que ce jeudi se déroulait une journée entièrement dédiée aux scolaires, ce vendredi le grand public est également invité à se rendre à la pépinière municipale de la commune, pour découvrir ce qu'il se passe à l'intérieur d'une ruche, comment les abeilles travaillent, et bien sûr pour y déguster plusieurs sortes de miel. Miam !

Ça bourdonnait ce jeudi 13 juin 2019 à la pépinière municipale du Port. Devant les ruches, accrochés au grillage qui les protège des abeilles, les élèves de CM1 et CM2 avaient mille questions à poser aux apiculteurs : "Elle est où la reine ? Elle est gentille l'abeille ? Elles font quoi là ?" Pour apaiser leur curiosité, il y avait notamment Dorothée Ninotta, animatrice dans éducation de l'environnement. "Selon son âge, l'abeille va changer de métier" explique-t-elle avec patience.

Plus tard l'animatrice nous détaille les thèmes abordés avec les enfants : "On étudie l'abeille dans son environnement, les rôles de l'abeille dans la ruche, quelles sont les menaces qui pèsent sur elle, ce qu'on peut faire pour les aider..." Les menaces, elles sont nombreuses, et sont surtout dûes à l'homme, avec les ondes, les insecticides et bien sûr les pesticides.

Lire aussi : Démoustication, pesticides, varroa... les abeilles réunionnaises menacées

Un peu plus loin on trouve François Payet, président du syndicat apicole de La Réunion. Il nous présente les activités de la journée : au total, 4 ateliers, ouverture de ruche, réalisation de bougies en cire d'abeilles, extraction de miel, et dégustation. Des activités relativement courtes mais renouvelées tout au long de la journée, afin d'accueillir le plus de monde possible.

Les enfants auront alors appris à réaliser des bougies faites maison, à distinguer la reine des ouvrières, et à faire la différence entre le miel portoï, plus fruité et sucré, et les autres... L'atelier qui aura provoqué le plus de curiosité, c'est bien celui de l'extraction de miel. Les animateurs présents montrent alors aux élèves comment récupérer le célèbre nectar doré. Succès garanti.

https://www.lemonde.fr/economie/article/2019/06/15/les-industriels-francais-butinent-aux-quatre-coins-de-la-planete-pour-remplir-leurs-pots-de-miel_5476661_3234.html

« Les industriels français butinent aux quatre coins de la planète pour remplir leurs pots de miel »

Une pétition demande l'adoption d'un décret obligeant les industriels à informer clairement le consommateur de l'origine des miels, et ce alors que la France en importe près de 80 %, explique la journaliste du « Monde » Laurence Girard.

Publié le 15 juin 2019 à 09h30 - Mis à jour le 16 juin 2019 à 12h35- Laurence Girard Service Economie LE MONDE.



Des abeilles dans une ruche, dans le parc des Oblates, à Nantes, en 2015. GEORGES GOBET / AFP

Matières premières. Se faire enfumer... A ce sujet, les abeilles en connaissent un rayon. Mais que dire de l'essaim des consommateurs amateurs de miel ? Ils sont dans le brouillard le plus complet face à l'étal de miel des supermarchés. Pour tenter de les éclairer, une pétition vient d'être lancée. L'Union nationale de l'apiculture française (UNAF), l'ONG Agir pour l'environnement et le syndicat de la Confédération paysanne ont décidé d'aiguillonner le gouvernement. Ils demandent l'adoption d'un décret garantissant « *la pleine information* » sur les miels mélangés. Sachant qu'aujourd'hui seule la mention, très elliptique, « UE » ou « non-UE » est obligatoire. Circulez, il n'y a rien d'autre à voir.

Un tel décret, obligeant les industriels à lever le voile sur l'origine des miels, avait été voté dans le cadre de la loi alimentation. Las. Il a été retoqué par le Conseil constitutionnel. Motif : cette mesure législative était un cavalier... Nul ne pensera que le verdict des sages était, lui, cavalier vis-à-vis des citoyens. Quelle idée, il est vrai, de se préoccuper d'étiquetage, dans une loi alimentation...

Du miel sans les abeilles

Pourtant, le sujet n'est pas anodin, quand la France importe, bon an mal an, près de 80 % du miel qu'elle consomme. Même si, en 2018, malgré une mortalité des abeilles de 30 % durant l'hiver, le ratio a été moindre. « *L'année a été bonne : la production a bondi à 18 000 tonnes contre 10 000 tonnes en 2017* », souligne Henri Clément, apiculteur en Lozère et porte-parole de l'UNAF.

A comparer toutefois aux 1,8 million de tonnes récoltées dans le monde. Dont la moitié en Asie, Chine en tête. Une provenance qui n'est pas toujours gage de qualité. Certains importateurs ont été pris la main dans le pot de miel par les services de répression des fraudes. Un peu de sirop de glucose, et le tour de passe-passe est joué. En 2014, UFC-Que choisir avait testé 20 miels premier prix et découvert des ajouts de sucre dans un tiers d'entre eux. Du miel sans les abeilles...

Les industriels français butinent donc aux quatre coins de la planète pour remplir leurs pots. L'entreprise Famille Michaud est la plus vibrionnante, passant de l'Espagne à l'Ukraine, sans oublier l'Argentine ou l'Uruguay, pour abreuver sa marque Lune de miel. Pour rassurer ses clients, elle affiche, depuis peu, la photo d'un apiculteur de ces pays sur le flacon. Mais s'oppose à tout projet d'étiquetage avec la mention du pourcentage de chaque origine.

Les apiculteurs français sont confrontés à la mortalité des abeilles, touchées en plein vol par les pesticides, et attaquées par les frelons japonais

« Ce qui me heurte, c'est de voir un miel d'Asie vendu à 1,80 euro le kilo quand nos coûts de revient sont à 4,50 euros le kilo, affirme M. Clément. C'est comme l'EPO, la sophistication des méthodes de fraude passe le cap des analyses », lance-t-il en une boutade. Les apiculteurs français sont confrontés à la mortalité des abeilles, touchées en plein vol, par les néonicotinoïdes ou autres pesticides, sans oublier les attaques de frelons japonais. Ils doivent aussi faire face aux aléas climatiques de plus en plus fréquents. Trop froid, et l'insecte pollinisateur reste dans sa ruche. Un vent du Nord, et le nectar disparaît, le butin des butineuses avec.

L'idée de créer une interprofession du miel a vu le jour. Son président : un représentant du syndicat agricole FNSEA. « *Pour les apiculteurs, l'abeille est un grain de sable dans la machine* », reconnaît M. Clément. Les apiculteurs vont-ils se faire enfumer ?



@Christel Bonnafoux - UNAF

CONTACTS

Relations Presse

Anne Henriot
06 07 03 17 56
04 99 61 29 90
anne.henriot@unaf-apiculture.info

Nadia Pierson
06 61 10 45 60
nadia.pierson@yahoo.com

UNAF

5 bis rue Faÿs
94160 Saint-Mandé
Tel. 01 41 79 74 40
www.unaf-apiculture.info

UNAF / L'abeille, sentinelle de l'environnement[®]

Supagro / INRA
2 place Pierre Viala
34060 Montpellier cedex
Tel. 04 99 61 21 78
Fax 04 99 61 29 68
www.abeillesentinelle.net



www.abeillesentinelle.net